



Musiques
suisses

ARTHUR HONEGGER

Les Aventures du Roi Pausole



MGB

*maître
feu c'est
nouveau saint*

peut de la saint

0169 00 7556

*derant H.
feu à droite*

*la boîte qui se tère
Vareuse parry 2 jour
voul à saint*

COMPACT DISC 1

Premier acte

Le Harem du Roi Pausole, dans son palais d'été, près de Tryphème. Des sofas, des hamacs, des tapis, des fleurs. Un jet d'eau retombe dans une vasque de marbre blanc. Au fond, une immense baie par laquelle on aperçoit la capitale tryphémoise qui se détache, toute blanche, sur le ciel bleu. C'est l'heure de la sieste, par une belle fin d'après-midi.

1 OUVERTURE

2 CHOEUR DE LA SIESTE (No 1)

LES SEPT REINES

Sous le frais rideau,
Do do l'enfant do,
Sur les sofas,
Do, do, do, fa,
Sur les tapis,
Fa, fa, mi, mi,
Allongées sur le sol,
La, do, ré, do, do, sol,
Qu'il fait bon à son aise,
La, sol, fa, mi, fa dièse,
De s'assoupir,
Quart de soupir,
Les yeux au ciel,
Do naturel,

Sur les tapis,
Fa, fa, mi, mi,
Sur les sofas,
Do, do, do, fa,
Ah ! etc.

3 FRANÇOISE

Qu'il fait chaud !
Dis, veux-tu, souffle-moi sur la nuque.

DENYSE à Alberte

Viens dormir, Alberte, avec moi...

ALBERTE

Je voudrais bien, mais...

DENYSE

Mais quoi ?

ALBERTE

Tu sais
Que c'est
Interdit par le Grand Eunuque.

DENYSE

Eh bien, fous-toi de ce qu'il dit !

DIANE

Ah ! Taisez-vous un peu !
Que vous êtes bavardes !
On ne peut pas se reposer...
Ah ! Laissez-moi dormir.

FRANÇOISE
Ah ! Laisse-nous causer !

DIANE
Vous me rasez !

GISÈLE
Te raser, Diane ! Dieu m'en garde !
Et ça serait pourtant une nécessité !

DIANE
Hein ? Quoi ?

FRANÇOISE
N'es-tu pas la seule à porter,
Outre ta chevelure assez avantageuse,
Certains signes... comment dirais-je...
duvetés ?...
Qui font de ta beauté
Une beauté plutôt ombreuse !

GISÈLE
Ce qui t'a fait, dans notre groupe,
Surnommer «Diane à la Houppes».

DIANE
Si mes frisures vous défrisent,
Ça m'est totalement égal !
A mes yeux, le principal
C'est que Pausole, lui, les prise.
Et puis, zut, laissez-moi dormir !

FANNETTE
Ah ! oui... c'est vrai, tu as, ce soir,
Des devoirs
A remplir !

ALBERTE
Aujourd'hui, c'est ton tour
D'amour !

DIANE
Hélas, il est bien rare,
Puisqu'il ne revient, ce tour,
Que tous les trois cent soixante-cinq.

FANNETTE
Je reconnais que c'est barbare !

FRANÇOISE
Mais Taxis l'a décrété:
Le Roi, pour ses voluptés,
A trois cent soixante-cinq reines.

DENYSE
Une par jour... sept par semaine.

GISÈLE
Et cela pour lui éviter
D'avoir
A choisir chaque soir.

DIANE
C'est ainsi qu'aujourd'hui je suis
Sa petite femme du jour !

ALBERTE

Dis plutôt celle de la nuit !

DIANE

Ah..., je veux être heureuse,
Et malgré vous, je le serai..
Nous n'avons qu'une nuit, mais j'en
profiterai !

Scène 2

TAXIS *apparaissant comme la statue
du Commandeur*

Eh bien, c'est du joli !
On mange, on boit, on fume, on joue,
on brode, on lit..
Alors il suffit que je parte
Et que je tourne les talons..
Nouvel accès de gaieté
Pourquoi ricanez-vous?

GISÈLE

Mon Dieu, nous rigolons
De ce mot..
Car, Monsieur le Grand Eunuque,
Il semble
Que l'étalon et vous, ça ne va guère
ensemble !

TAXIS *à Maud*

Vous, vous serez privée de dessert pour
un mois !
A Fannette
Vous, de chevaux de bois !

A Alberte

Vous de feux d'artifice !

FRANÇOISE

Je vous hais !

ALBERTE

Je vous hais !

MAUD

Je vous hais !

FANNETTE

Je vous hais !

TAXIS

Et vous, de billard japonais !
Vous de poudre de riz, et vous, de
sucre d'orge !

A Gisèle

Vous, vous serez privée de soutien-gorge !

GISÈLE

Vous croyez me punir? Eh bien, je vous
préviens
Que, même sans soutien,
Tout ça se tient très bien !
*Elle lui jette son soutien-gorge à la
figure et laisse voir une poitrine
impeccable*
Monsieur peut voir !

TAXIS *blanc de rage, et, malgré tout,
excité par le spectacle*
Ah ! C'est ainsi, Mademoiselle Gisèle !
Eh bien, pour vous apprendre à narguer
mon pouvoir
Vous copierez cent fois le verbe: J'ai fait
voir
Mes seins qui sont très beaux - ce qui
est très, très laid -
Au grand Maréchal du Palais.

GISÈLE
Je ne copierai rien du tout !

TAXIS
Vous le copierez jusqu'au bout:
Au présent, à l'indicatif,
A l'imparfait du subjonctif !

GISÈLE *qui le provoque de l'oeil et de la
poitrine*
Mes seins étant tous deux infiniment
parfaits,
Je n'entends pas, Monsieur, les mettre à
l'imparfait !

TAXIS
Je vous défends, je le répète,
D'oser ainsi me tenir tête !
Et de me manquer de respect !
Et, maintenant, allez au bain !

4 SORTIE DES REINES (No 2, 1ère)

LES REINES
Il faut se rendre à la baignade,
Article deux du règlement,
Pour nager comme des naïades,
Toutes nues, mais très décentes,
Du hammam, prenons le chemin.
On nous envoie au bain !

Scène III

5 DAME PERCHUQUE *entrant*
Bonjour, mon cher Taxis.

TAXIS
Bonjour, Dame Perchuque.
Ah ! le ciel vous envoie à point pour
refroidir
Ma fièvre et pour calmer l'ardeur de
mon désir.

DAME PERCHUQUE
Qu'entendez-vous par là, cher et doux
Grand Eunuque?

TAXIS
Que, chaque fois
Où je vous vois,
Vous avez le don d'effacer
En moi tous les pensers
Grivois.
Oui, tout en vous m'empêche de
pécher.

DAME PERCHUQUE

Oh ! vous péchez si peu !
Vous êtes un apôtre !

TAXIS

Non, non, je suis comme les autres...
J'ai du mal à me corriger
Des instincts très vilains que j'ai,
Car, je le dis, la tête haute,
Quand je ne pêche pas, ce n'est pas par ma
faute...
Mais c'est uniquement par peur d'être
pincé:
Ah ! vous ne pouvez pas savoir tout mon
passé.

6 AIR DE TAXIS (No 3)

TAXIS

J'ai fait - pourquoi le taire?
Tous les métiers que l'on peut faire !
J'ai fait la barbe et les cheveux:
Allons, au premier d'ces messieurs !
J'ai fait le book, j'ai fait la place !
Les cafés: Boum ! voyez terrasse !
J'ai fait Potin et Olida:
Alors, Madame, et avec ça?
J'ai fait la danse libertine:
C'est sous le ciel de l'Argentine,
J'ai fait le nègre et le cam'lot:
Demandez le plan du métro !
J'ai fait des tours et la parade:
Attention ! Passez muscade !
J'ai fait envie, j'ai fait pitié !

Un petit sou par charité !
J'ai fait dans des cercles vicieux,
Le croupier: Messieurs, fait's vos jeux !
J'ai fait le banquier, le notaire,
J'ai fait des chaussons de lisière !
Et tout cela, je veux qu'on l'enregistre,
Un jour pour la postérité,
Tout ça ne m'a pas empêché
De faire un excellent ministre !
J'ai fait les béguins les plus fous,
J'ai fait les maisons d' rendez-vous,
J'ai fait des blondes et des brunes,
J'ai fait le bonheur de chacune,
J'ai fait des trottins, le trottoir,
J'ai fait semblant, j'ai fait sans voir,
J'ai fait du pied, des coups de tête,
J'ai fait des cocus, des conquêtes,
J'ai même fait, au Sébasto,
Le ma... ximum, disons l'mot,
J'ai fait la cour à des concierges,
J'ai fait mine d'aimer des vierges,
J'ai fait du plat et, maintes fois,
J'ai fait oeuvre de mes dix doigts.
J'ai fait des langues étrangères,
J'ai fait des folies aux bergères,
J'ai fait plaisir lorsque j'ai pu,
Et j'ai fait pis, quand j'avais bu,
J'ai fait des frais et des fredaines,
J'ai fait des enfants par douzaines !
Et tout cela, chère Dame Perchuque,
Qui vaut bien d'être enregistré,
Tout ça ne m'a pas empêché,
De faire un excellent eunuque !

7] DAME PERCHUQUE

C'est très beau, voyez-vous, d'oser vous accuser...

Je vous en aime davantage...

Et suis sûre avec vous d'être heureuse en ménage.

Car vous m'avez promis, Taxis, de m'épouser. Alors, à quand le mariage?

TAXIS

Voilà, j'ai beaucoup réfléchi...

Il me faut, pour vous rendre heureuse,

Qu'avant je me sois enrichi...

Et votre aide en cela peut m'être précieuse.

DAME PERCHUQUE

Comment?

TAXIS

Ecoutez le projet

Que j'ai...

Il faut (asseyez-vous), car c'est là ma combine,

Que j'épouse la Blanche Aline.

DAME PERCHUQUE

Et moi, qu'est-ce que je deviens?

TAXIS

Vous devenez - c'est politique -

(Attention ! Je sens qu'elle tique !)

Mon épouse morganatique.

DAME PERCHUQUE

Mais je n'aurai ni votre main, ni

nom...

Sœur TV

*Entre Mirabelle, travestie en p
charmant.*

MIRABELLE

Pardon, Monsieur... pardon, Mad

vous plaît,

Pourriez-vous m'indiquer la salle

Palais...

A part

(Dieu qu'ils sont laids !)

Où doit avoir lieu le ballet?

DAME PERCHUQUE *très pincée*

D'abord, qui êtes-vous?

MIRABELLE *se présentant en fa
des pointes*

Mademoiselle

Mirabelle,

Je suis la première danseuse

Du ballet.

TAXIS

La mâtine est jolie !

DAME PERCHUQUE

Oui, joliment vulgaire !

TAXIS *embarrassé*

Nous avons appris
Qu'à Paris
Vous meniez une vie assez... irrégulière,
Et possédiez des moeurs assez particulières.

MIRABELLE

Eh ben, quoi,
J'ai bien le droit,
Si ça me plaît à moi !
Tous les goûts
Sont dans la nature.
Et, entre nous,
Je vous assure
Qu'il est des hommes si vilains
Que c'est à dégôûter du sexe masculin !

DAME PERCHUQUE

En tout cas, vous danserez, j'espère,
Correctement,
Car votre accoutrement...

MIRABELLE

Dites donc, la petite mère,
Qu'y a-t-il d'incorrect en mon
accoutrement?
Je ne peux - excusez - me vêtir autrement,
Puisqu'ici c'est moi qui dois faire
Le rôle du Prince Charmant.
Et puis, que ça vous plaise ou que ça
vous déplaise,
Je me moque de votre goût;
Moi je viens pour gagner mon pèze,
Salut ! Bonsoir ! Un point c'est tout !

DAME PERCHUQUE

Je n'aime pas les cascadeuses,
Je vous le dis, moi, poliment !

MIRABELLE

Et moi, je vous dis gentiment:
Je n'aime pas les emmerdeuses !

DAME PERCHUQUE

Retirez immédiatement..

TAXIS *à Dame Perchuque*

Ne nous commettons pas avec cette
personne,
Venez, ma bonne...
*Emmenant Dame Perchuque, il s'en va
et fait claquer la porte.*

MIRABELLE *les engueulant à la
cantonade*

Va donc, vieux caïman ! Va donc, vieille
vipère !
A eux deux ils font bien la paire !

*Entre la blanche Aline. Elle aperçoit
Mirabelle et, comme elle est très naïve,
elle se méprend totalement sur son
identité.*

scène 5.

ALINE
Bonjour, mon beau Monsieur..
A part
Dieu ! Qu'il a de beaux yeux !

MIRABELLE
Bonjour, Mademoiselle.

ALINE *s'approchant*
Si la chose n'est pas trop confidentielle,
Puis-je savoir, s'il vous plaît,
Ce qui vous amène au Palais?

MIRABELLE
Vous le pouvez, Mademoiselle,
Je viens parce qu'on m'y appelle,
Je viens pour danser un ballet..

ALINE
Oh ! que c'est mal... Papa ne m'en avait
rien dit !
C'est bien ma veine...

MIRABELLE *étonnée*
Quoi? Comment? Vous seriez...

ALINE
Sa fille... exactement.
Oh ! que je suis contente !
Laissez-moi détailler tout votre ajustement,
Pensez-donc à quel point je peux être
ignorante:

Jusqu'à présent, jamais je n'ai su la
façon,
Monsieur, dont sont faits les garçons !

MIRABELLE
Moi je sais,
Hélas, ce qu'ils sont:
Des polissons !
Ils vous déclarent qu'ils vous aiment,
Ils vous font un enfant, puis, après, ils
vous sèment !

ALINE *admirative*
Ce que vous en savez des choses, tout
de même !
Sachez que je possède un père
Très bon, mais aussi très sévère;
Il veut que ses sujets aient toute liberté
Moi exceptée.

8 AIR DE LA BLANCHE ALINE (No 4)

ALINE
Papa veut, toujours seule, hélas, que je
m'amuse,
Mais s'amuser ainsi n'est pas très amusant,
Alors, vous comprenez, j'essaie, j'emploie
des ruses,
Pour croire que je joue avec d'autres enfants.
J'ai pour camarade l'écho,
Et pour confidente la source,
Comme amis du matin, j'ai deux
coquelicots,

Et comme amie du soir, j'ai pris la Petite Ourse.

Quand j'ai des peines très légères,
Je les raconte à la fougère,

Et quand j'ai de très gros chagrins,
Je les confie au romarin.

Mais ces jeux-là qui, je l'avoue,
M'avaient plu

Ne m'amuse plus;

Ce n'est plus à cela qu'on joue

Quand on a vingt ans révolus !

C'est très curieux comme l'on change;

J'ai changé depuis cet été,

Et je ne suis plus, c'est étrange,

Plus du tout ce que j'ai été !

J'ai des tendresses excessives,

Et des élans immodérés,

Sans raison aucune il m'arrive

De rire ou souvent de pleurer...

Tenez, quand la nuit est venue,

Je ne l'euss' pas fait autrefois,

Près de l'étang,

Je m'étends

Toute nue,

Et j'entends

Des voix inconnues,

Et je sens

Mon coeur frémissant...

Et tout bas, je dis: C'est dommage

Que quelqu'un ne voie pas vraiment

Combien

Mon corps devient

Charmant !

Et, glissant dans l'eau, lentement,

Je me baigne avec mon image !

Papa veut, toujours seule, hélas, que je
m'amuse,

Mais s'amuser ainsi n'est pas très amusant,

Alors, vous comprenez, j'essaie, j'emploie
des ruses,

Pour tâcher d'être femme et de rester
enfant !

9 MIRABELLE

C'est affreux d'avoir des parents

Qui soient à ce point des tyrans !

VOIX *en coulisse*

Sa Majesté le Roi !

ALINE

Papa !

Il ne faut pas

Qu'il vous trouve avec moi;

Sauvez-vous vite !

MIRABELLE *avant de disparaître*

Dommage, elle me plaît beaucoup, cette
petite !

ALINE *la regardant s'éloigner*

Il me plaît beaucoup, ce monsieur !

scène VI

PAUSOLE *entrant*

Aline ici !

ALINE
Ne fais pas tes gros yeux,
Je t'en prie !
Mon cher petit papa que j'aime,
C'est vilain, c'est mal, c'est très laid,
Je dirai même
C'est inique
De donner un petit ballet
Dans ton Palais,
Sans inviter ta fille unique,
D'autant
Que cette fille unique a presque ses
vingt ans,
Et qu'elle adore la musique.
Je viendrai donc à ton ballet, mais
j'aurai soin,
Etant encore un peu sauvage,
De rester dans un petit coin,
Bien sage,
Pour éviter les commérages.
*Elle embrasse Pausole et sort en
courant.*

PAUSOLE
Quelle charmante enfant !
C'est tout mon portrait à vingt ans !
Consultant son bracelet-montre
Cinq heures deux,
C'est le moment
D'aller jusqu'à mon Parlement !
Chaque jour - c'est ingénieux -
Pour me rendre au Gouvernement,
Je suis forcé

De traverser
L'appartement
Des trois cent soixante-cinq Re

Les Reines entrent

Scène 7
DIANE

Majesté...

Elle lui passe son bras autour

FRANÇOISE

Majesté...

PAUSOLE

Bonjour, belles beautés !

Ce qui m'amène

Fatalement

A lâcher pour mes propres Reir.

Les rênes du Gouvernement !

TAXIS *qui est entré derrière les*
Charmantes Majestés, veuillez de
vous placer,
C'est l'heure où le ballet pour vo
commencer.

Scène 8

[10] BALLETT (No 5)

*Pendant le ballet, entre discrète
Aline qui, se dissimulant derriè
colonnes du portique, suit avec
lorgnette toutes les évolutions de
Mirabelle.*

ALINE

Oh ! le joli petit jeune homme !
Qu'il est bien, et comme
Il me plaît !
J'aurais été navrée de manquer ce ballet.
Un temps, puis
En le voyant danser, j'éprouve
Un trouble que mon coeur n'a jamais
éprouvé,
Il faut qu'avant ce soir, je trouve
Un moyen pour le retrouver.

[11] *Elle sort. Applaudissements.*

Scene 9

PAUSOLE

Bravo ! je suis ravi: c'est très récréatif,
C'est beau, moral, même instructif,
Mais ça m'a flanqué la migraine,
Taxis, veuillez rentrer les Reines.

DIANE *inquiète*

Oh ! Sire, se peut-il que vous soyez souffrant?

PAUSOLE

Ce ne sera rien, mon enfant,
Je l'espère.

DIANE

Et je l'espère également,
Car c'est à moi, ce soir, que revient justement
L'honneur
Et le bonheur
D'être, au lit, votre partenaire.

Et ça ne serait pas gai
Si vous étiez fatigué.

PAUSOLE *voyant que les Reines vont sortir*

Comment, mes petits coeurs?
Vous sortez sans chanter, ce soir, un
petit choeur?
Faites chanter, je vous prie,
Taxis, pour la sortie.

TAXIS

Alors, chantez, mais pas trop bruyamment,
L'hymne de la rentrée en les appartements.

[12] SORTIE DES REINES (No 2, 2ème strophe)

LES REINES

Bien que nous soyons toutes Reines,
Il faut s'occuper par moments;
Courons à nos p'lotons de laine,
Article dix du règlement,
Comme c'est l'heure où l'on tricote,
On nous envoie aux p'lotes !

Elles sortent

Scène 10.

[13] PAUSOLE *baillant*

Je vais m'étendre un peu, je n'y suis
pour personne.

On entend frapper sur un gong
Allons bon, qu'est-ce qui sonne?

TAXIS

Veuillez me pardonner,
L'heure de la justice ici vient de sonner.
Il est exactement dix-sept heures quarante.
Il vous faut expédier les affaires pendantes.

PAUSOLE

N'ayez pas peur, Taxis, je vais les expédier.

*Il se lève. Entrent au fond, par la grille
du jardin, deux gardes portant un
cerisier. A droite paraissent au même
moment le Grand Ecuyer, le Grand
Chancelier et le Grand Ecbanson.*

Scène 11.

[14] ENTRÉE DES BOIS DE LA JUSTICE (No 6)

CHOEUR

Voici les bois de la Justice,
Sous lesquels le meilleur des Rois
Flétrit le mal, punit le vice,
Tout comme Saint Louis autrefois !

PAUSOLE

Oui, mais Saint Louis avait un chêne,
Moi c'est l'cerisier que voici,

Préférant aux glands de Vincennes,
La cerise de Montmorency !

CHOEUR

Préférant aux glands de Vincennes,
La cerise de Montmorency !
Comme chaque feuille l'indique,
Cet arbre a d'plus la qualité
D'être un arbr' généalogique,
Ce qui est rare en vérité !

PAUSOLE

En cueillant chaque cerise succulente
Cela me remémore ainsi
Que jdescends de la branche régnante,
D'la famille des Montmorency !

CHOEUR

Qu'il descend de la branche régnante,
D'la famille des Montmorency !

[15] PAUSOLE *s'asseyant sous le cerisier*
Appelez la première affaire,
Amenez le premier plaignant...

TAXIS

L'affaire que je vais aborder
Est un forfait épouvantable,
Contre un personnage notable.

PAUSOLE

Au fait.

TAXIS

J'allais y arriver;
Un jeune page ayant trouvé
Monsieur Ludovic
Palestre...

PAUSOLE

Mon Ministre des Jeux publics...

TAXIS

Dans une tenue... oh ! comment dire?
équestre !

PAUSOLE

Il était à cheval?

TAXIS

Je n'ose préciser,
Il était dans sa chambre en train de
s'amuser
Avec certaine courtisane
A des jeux...

PAUSOLE *continuant*

Oui, des jeux profanes...
Etant le Ministre des Jeux,
Il est normal qu'il joue un peu !

TAXIS

Oh, ce n'est pas à lui que j'adresse un
reproche;
Le page à ce moment s'approche
Et, profitant

De l'instant

Où ce pauvre Monsieur Palestre
Se livrait à ces jeux...

PAUSOLE *souriant*

Equestres...

TAXIS

Je ne sais, Majesté, si vous me suivez bien.

PAUSOLE

Poursuivez, je vous suis... surtout
n'oubliez rien !

TAXIS

Brusquement, surgissant alors de sa
cachette,
Sur le couple très étonné,
Il jette
Un filet de tennis pour les emprisonner.

PAUSOLE *riant*

Je vois très bien d'ici ce que ça peut donner !

TAXIS

Quoi, vous n'allez pas le défendre !

PAUSOLE

Non, mais je
Serais assez content de voir ce jeune
espiègle.

Entre Giglio, qui s'incline respectueusement devant Pausole et chante.

16 AIR DE GIGLIO (No 7)

GIGLIO
J'ai l'honneur d'être votre page,
J'ai vingt ans, mais malgré mon âge,
J'en sais bien plus long qu'on ne croît.
Sans me vanter, j'ai l'avantage
D'être un jeune page à la page
Et d'avoir l'esprit montmartrois.
J'aime la vie, le canotage,
Les grands et les petits voyages,
Le caviar, Musset, le chaud-froid.
A la beauté, je rends hommage,
Par nature, je suis volage,
Et je suis menteur, par surcroît !
Pour dénicher un pucelage,
Comme on disait en vieux langage,
J'en connais peu de plus adroit,
Estimant qu'il est bien plus sage
D'être licencié à mon âge
Que d'être licencié en droit.
Insouciant par héritage,
Poète par libertinage,
Heureux parce que je crois,
Je n'ai qu'un but, pas davantage,
Servir, comme le doit un page,
L'Amour, les Femmes et mon Roi !

Sœur n.

17 PAUSOLE
Approche-toi,
Petit, dis-moi ton nom,
Comment t'appelle-t-on?

GIGLIO
Mon nom est Giglio... j'espère
Qu'il peut vous convenir,
Etant facile à retenir.

PAUSOLE
Pourquoi ficelas-tu mon Ministre des Jeu
Dans ce filet de tennis?

TAXIS
Outrageux !

GIGLIO
Ne faut-il pas que l'on sévisse
Contre la débauche et le vice !

TAXIS
Enfin, le respect, Majesté...
Monsieur Palestre est un Monsieur
considérable !

PAUSOLE
Quand on veut être respecté,
Il faut être au moins respectable !

LA COUR est chose sainte et jolie à vingt

je le trouve immoral, immonde et

tant,

un fonctionnaire

général

elle dans son lit une enfant

qui il pourrait être le père.

PAUSOLE

est très juste... à partir

de d'un certain âge,

l'amour, il faut en convenir,

est plus que dévergondage.

scène 14.

DIANE entrant

commence à trouver

très longue la séance !

allez-vous lever

min.

PAUSOLE

si ?

DIANE

audience.

TAXIS

nous nous avons encore huit procès,

resté.

PAUSOLE

Vous m'embêtez,

La cour est pleine !

Nous remettons ces huit affaires à huitaine.

DIANE

Vous avez, ô mon Roi,

Tellement mieux à faire !

Il n'y a qu'une seule affaire

Qui compte pour vous et pour moi...

PAUSOLE *indécis*

Oui, mais Taxis...

DIANE

C'est une moule...

PAUSOLE

Bien.

à Taxis

Je vais me coucher.

A ce moment, on entend une rumeur dans le Palais. Toute essoufflée, Dame Perchuque accourt.

scène 16

DAME PERCHUQUE

C'est affreux, Majesté, votre fille est partie.

Au surplus, j'ai trouvé chez elle ce billet...

PAUSOLE *décachetant fiévreusement la lettre, il lit:*

"Mon cher Papa,
Ne t'en fais pas,
Je pars avec quelqu'un que j'aime
Et qui saura veiller sur moi
Comme toi-même.
Attends-moi dans neuf mois."
Je ne sais pas pourquoi,
Je n'aime pas beaucoup ce terme de
neuf mois.
"Et je signe ta fille aimante,
Très amoureuse et très contente."

TAXIS

Majesté, que comptez-vous faire?

PAUSOLE

Voyons, quel parti dois-je prendre?

TAXIS

Nous suivrons votre avis.

PAUSOLE

Je n'en possède aucun.
Mais sept avis valent mieux qu'un,
Et je serai heureux d'entendre,
Aux Reines
Vos conseils, mes sept Majestés,
Quitte à ne pas les écouter.

18 SEPTUOR DES SEPT AVIS DIFFÉRENTS
(No 8)

DENYSE

Il n'est qu'une chose à faire,
Si vous voulez mon avis,
Mon avis dans cette affaire:
Ecrivez à Saint Antoine,
J'ai toujours, grâce à ce moine,
Retrouvé c'que je perdis !

ALBERTE *avec Denyse*

Il n'est qu'une chose à faire,
Si vous voulez mon avis,
Mon avis dans cette affaire:
En bon père de famille,
Moi, je laisserais ma fille,
Fair' comme elle entend sa vie !

GISÈLE *avec les autres*

Il n'est qu'une chose à faire,
Si vous voulez mon avis
Mon avis dans cette affaire:
Sans retard à votre place,
Je m'élançais sur les traces
Du Monsieur qu'elle a suivi !

FRANÇOISE *avec les autres*

Il n'est qu'une chose à faire,
Si vous voulez mon avis,
Mon avis dans cette affaire:
Dans les journaux de Tryphème,
Faites mettre ce soir même,
Sire, sa photographie !

FANETTE *avec les autres*
Il n'est qu'une chose à faire,
Si vous voulez mon avis,
Mon avis dans cette affaire:
Pour pincer votre héritière,
A tous les postes frontières,
Il faut qu'on télégraphie !

MAUD *avec les autres*
Il n'est qu'une chose à faire,
Si vous voulez mon avis,
Mon avis dans cette affaire:
Consultez vite Adrienne,
C'est une cartomancienne,
Qui vous dit tout pour un louis !

DIANE *très pratique et très personnelle*
Il n'est qu'une chose à faire,
Si vous voulez mon avis
Mon avis dans cette affaire:
Ici, restez bien tranquille,
Et venez - c'est plus habile -
Avec moi vous mettre au lit !

TOUTES
Il n'est qu'une chose à faire,
Si vous voulez mon avis,
Mon avis dans cette affaire:
Je suis bonne conseillère,
Faites ce que je vous dit !

19 PAUSOLE
Moi j'estime sincèrement,
Pour le moment,
Qu'en cette affaire
Le plus sage... est de ne rien faire..
Et je décide donc de ne décider rien !

DIANE
Très bien !
Votre volonté me convient,
Et c'est à ce parti qu'il vaut mieux qu'on
s'arrête.
Venez donc au lit... avec moi.

GIGLIO *intervenant*
Pardon, avant ce... tête-à-tête,
Permettez-moi de dire un mot au Roi.

DIANE
Bien !..
Au Roi
Majesté, je vais faire ma toilette,
Je vous attends.
A Giglio
Ne le gardez pas trop longtemps.

PAUSOLE
A très bientôt, ma chère épouse,
Mais n'oubliez pas, en sortant,
De chanter le choeur trois cent douze..

20 SORTIE DES REINES (No 2, 3ème strophe)

LES REINES

Ainsi que l'exige et l'indique,
L'article vingt du règlement,
Un peu d'exercice physique
Est utile à certains moments.
Au jeu d'boul's il nous faut aller,
On nous envoie bouler !
Les Reines sortent.

21 GIGLIO

A moi, Sire, deux mots !

PAUSOLE *distrain*

Giglio, je t'écoute.

GIGLIO

Prêtez-moi votre oreille entière.

PAUSOLE

Je t'écoute.

GIGLIO

Vous n'êtes pas heureux ici !

PAUSOLE

Si.

GIGLIO

Non !

PAUSOLE *moins rassuré*

Si !

GIGLIO

Non !

PAUSOLE *faiblement et tristement*

Si !

GIGLIO

Si vous étiez heureux, le diriez-vous ainsi?
Votre existence est monotone,
Rien d'imprévu, rien de divers.
Pourquoi, dès lors,
Quand gentiment la Providence
Qui parfois s'intéresse aux rois
Vous fournit tout à coup la chance..

PAUSOLE *de plus en plus ébranlé*

Oui... Oui... tu as raison, je crois.

GIGLIO

D'entreprendre un joli voyage
Pour courir après votre enfant..

PAUSOLE

Oui, oui, mon devoir m'y engage,
Le temps lui-même est engageant..

GIGLIO

Vite, alors laissez-vous tenter,
Tâchons de rattraper l'Infante !

TAXIS *qui est entré, laisse tomber avec
une voix sinistre*

Avant qu'elle n'ait enfanté !

PAUSOLE

Quoi, Taxis, que voulez-vous dire?

TAXIS

Je vous dis la vérité, Sire,
Votre fille est partie, hélas, on ne sait où,
Avec un suborneur !

PAUSOLE

Vous savez?

TAXIS

Je sais tout !

GIGLIO

Vous voyez, Majesté, qu'il faut vous
mettre en route.

TAXIS

Mais de quel droit, Monsieur? C'est moi
seul qu'on écoute.

PAUSOLE

En principe c'est vous...
Oui, mais en votre absence
Giglio m'a bien conseillé.

TAXIS

Quoi ! Ce page aurait l'impudence...

PAUSOLE

Oh ! vous n'allez pas vous chamailler !

scène 19.

DIANE *apparaissant*

Sire, vous m'oubliez, avec moi, venez pour.

PAUSOLE

Pour?...

TAXIS

Pour?...

DIANE *très naturelle*

Faire l'amour !

Je n'entends pas, ce soir, laisser passer
mon tour !

PAUSOLE

Il n'en est plus question. Mon inquiétude
est telle

Que je ne peux songer, Diane, à la
bagatelle !

LES REINES *accourant*

Qu'apprenons-nous? Vous nous quittez !
Emmenez vos petites Reines !

PAUSOLE

Vous riez ! Que je vous emmène?
Mais j'ai d'autres chats à fouetter !

LES REINES *tirant le Roi*

Restez ! Restez ! Restez ! Restez !

Seule, Diane pleurniche.

PAUSOLE

Diane, je n'aime pas que vos grands
yeux se mouillent !

GISÈLE

Ne pleure pas... tu le reverras !

ALBERTE

Oui, tu n'es qu'une dinde !

UNE AUTRE

Oui, tu n'es qu'une andouille !

PAUSOLE

Tâchez de la distraire !

TOUTES

On vous la distraira !

22 FINAL (No 9)

LES REINES

On l'amusera,

Do, do, ré, fa,

On lui fera,

Ré, ré, do, la,

Passer l'ennui,

Do, do, mi, mi...

On entend sonner sept heures.

TAXIS

Sept heures ! Donc, normalement,
Je prends le commandement !

PAUSOLE

Bon ! donnez-moi vos directives
Pour rattraper la fugitive.

TAXIS *sur un rythme de chemin de fer*

Voici ce qu'on va faire,

J'ai tout l'itinéraire,

On prend - voici l'horaire,

Le train de huit heures trois,

Grâce à ma prévoyance,

J'ai la correspondance,

Pour Tryphème-en-Barrois.

GIGLIO

Halte ! il n'est pas sept heures en vérité,

Car nous avons l'heure d'été,

Il n'est en réalité

Que six heures !

Donc c'est à moi de commander,

Et je crois avoir des idées.

TOUS

Des idées?... des idées?..

GIGLIO

Meilleures.

PAUSOLE

Tant mieux ! Je crains

Beaucoup le train !

Tout ce que vous aviez en train,

Taxis, compte donc pour du beurre.

A toi, mon petit Giglio,

Tâche de trouver du nouveau...

GIGLIO *à l'aise*

Eh bien ! moi je propose
Une toute autre chose,
Un voyage est morose,
Par les sentiers battus !
Sans règles, sans formules,
Sire, il faut qu'on circule,
Enfourchez votre mule:
Partons pour l'imprévu.
Au gré de la fantaisie,
L'on ira,
L'on fera
Tout ce qui nous fait envie,
Tout ce qui nous fait envie,
On se l'offrira !

CHOEUR
On se l'offrira !

GIGLIO
Quand une rose jolie
En chemin se trouvera,
Même si ça nous dévie,
On la cueillera !

CHOEUR
On la cueillera !

GIGLIO
Lorsque votre sympathie
Vers une bourgeoise ira,
Ah ! vive la bourgeoisie !
On bourgeoisera !

CHOEUR
On bourgeoisera !

GIGLIO
Quand, bruyante et cramoisie,
Une fille vous plaira,
Au fond d'une brasserie,
On l'embrassera !

CHOEUR
On l'embrassera !

GIGLIO
A chaque heure sa folie !
Lorsque pleurer conviendra
A votre mélancolie,
Sire, on pleurera.

CHOEUR
Sire, on pleurera !

GIGLIO
Sur une verte prairie,
Quand rêver vous tentera,
Ah ! vive la rêverie !
Sire, on rêvera !

CHOEUR
Oui, l'on rêvera !

GIGLIO
Et, si Votre Seigneurie
Dit, adorant ce coin-là:

"J'y passerais bien ma vie !"
On la passera !

CHOEUR
On la passera !

GIGLIO ET CHOEUR
Au gré de la fantaisie

CHOEUR
L'on ira,
L'on fera,

GIGLIO ET CHOEUR
Tout ce qui nous fait envie,

CHOEUR
On se l'offrira,

GIGLIO
On se l'offrira,

CHOEUR
On se l'offrira !

TOUS
Tout ce qui nous fait envie,
On se l'offrira !

Et, dans une farandole endiablée, Giglio entraîne le Roi Pausole vers l'aventure. Diane et les Reines essaient de les suivre, mais Taxis, qui veille, les enferme derrière les grilles dorées du sérail.

Deuxième acte

La métairie du «Coq d'Or», sur la route de Tryphème. Par trois fenêtres, au fond, on aperçoit les champs et les prairies à travers lesquels serpente la route nationale de Tryphème. A gauche, premier plan, une grande cheminée rustique. Au deuxième plan, porte à double vantail, donnant sur une cour de ferme. A droite, petit escalier conduisant à une chambre et, au premier plan, une porte basse sur laquelle on lit le mot «cave». Ameublement campagnard. Dallage à grands carreaux de faïence. Tout respire la propreté, le phénol et l'encaustique, car la métairie du «Coq d'Or» est une ferme modèle.

[23] PRÉLUDE

Au lever du rideau, sept petites fermières sont en train d'astiquer, d'épousseter, de cirer, mais à la façon des servantes d'opérettes: elles s'agitent agréablement et ne font pas grand-chose d'utile. Dans la cour, sur une échelle, le métayer, en bras de chemise, est en train d'installer des lampions et des girandoles.

Séu ?

[24] CHOEUR DES FERMIÈRES (No 10)

LES FERMIÈRES
Frottons, etc.
Epoussetons !
Frottons, etc.

LE MÉTAYER

Silence ! un vieux dicton

D'autrefois

Dit qu'on ne fait pas bien deux choses à la fois !

Epoussetez,

Mais sans chanter !

LES FERMIÈRES *parlant*

Epoussetons ! etc.

LE MÉTAYER

Ou bien chantez

Mais sans frotter !

LES FERMIÈRES

Frottons ! etc.

Epoussetons ! etc.

Car en frottant comme il faut,

Nous risquons fort de chanter faux,

Et si nous voulons chanter bien,

Il vaut mieux n'épousseter rien !

Frottons ! etc.

Epoussetons ! etc.

LE MÉTAYER

Car, en frottant comme il faut,

Vous risquez fort de chanter faux,

Et si vous voulez chanter bien,

Il vaut mieux n'épousseter rien !

Epoussetez,

Mais sans chanter !

Ou bien chantez,

Mais sans frotter !

Epoussetez, etc.

LES FERMIÈRES *parlant*

Frottons, etc.,

LE MÉTAYER

Ça va bien !

[25] LE MÉTAYER *courant affolé*

Du calme ! Du sang-froid !

Ne faisons pas tout à la fois...

Etrillez le parquet... encaustiquez les vaches...

Préparez le banquet

Et cueillez des bouquets.

THIERRETTE

Monsieur le Métayer, il faudrait bien qu'on sache

A cause de qui ou de quoi

On met la métairie en désarroi !

LE MÉTAYER *mystérieusement*

Chut ! Gardez ça pour vous, nous

attendons le Roi...

Je viens de recevoir à l'instant ce message

Du grand Maréchal du Palais:

Lisant

"Préparez vingt litres de lait,

Le Roi Pausole à son passage,

Chez vous s'arrêtera tantôt."

P.S. "Le Roi voyage

Incognito."

THIERRETTE
Quand doit-il arriver?

LE MÉTAYER
Il faut que je relise..
Il vient à l'improviste à cinq heures précises.
Allons, qu'on se dépêche !

LES FERMIÈRES
C'est ça, dépêchons-nous de nous sucrer
la pêche !

Elles sortent en courant, sauf Thierrette.

THIERRETTE
Mais, patron, avez-vous songé
Que si le Roi Pausole ici voulait loger,
Cela ne serait pas possible?

LE MÉTAYER
Comment? Nous n'avons plus de
chambre disponible?

THIERRETTE
Plus du tout
Rappelez-vous
Que, tout à l'heure,
Vous avez mis
Deux jeunes voyageurs dans la chambre
d'amis.

(LE MÉTAYER *il monte l'escalier et*
frappe à la porte de la chambre
Holà ! Monsieur ! Holà ! Mademoiselle !

~~scène 2~~
MIRABELLE
Qui m'appelle?

LE MÉTAYER
C'est moi.. le Métayer..
J'aimerais vous parler.. vite, en particulier..

ALINE
De la chambre, Monsieur, je suis très,
très contente.

MIRABELLE
La vue est épatante.

ALINE
Nous allons bien nous installer.

LE MÉTAYER
Non ! Vous allez vous en aller !

ALINE
Quoi ! Déjà ! Notre chambre, il faut qu'on
l'abandonne?

LE MÉTAYER
Oui.

MIRABELLE
Pourquoi?

LE MÉTAYER *avec fierté*
Pour le Roi,
Qui la réquisitionne.

ALINE *à voix basse*
C'est la première fois qu'il quitte son palais!

LE MÉTAYER *confidentiellement*
J'ai idée, entre nous, qu'il veut goûter
mon lait.
Mais vous pensez si ça m'affole
De recevoir le Roi Pausole !
Je ne sais pas comment il est,
Je ne sais rien du protocole...
Eh... boh..., beaux amoureux,
Je vous laisse la chambre,
Je saurai pour lui trouver un autre endroit,
Et suis fier d'héberger et l'Amour et
mon Roi !

ALINE
Oh ! Merci !

Le Métayer sort en tourbillon.

Scène 3

MIRABELLE
C'est pas de veine,
Que votre auteur s'amène
Justement
Au moment
Où vous alliez enfin, ma cocotte, être
mienne;
Depuis votre départ, je bous

Et je voudrais bien avec vous
Arriver au bout..

ALINE
De quoi?

MIRABELLE
De nos peines..
Ah ! c'est idiot ! Pourquoi le Roi
Choisit juste l'endroit
Où nous venons loger nous-mêmes !
Aline, il vaut mieux nous trotter..

ALINE
Montrez que vous êtes un homme..

MIRABELLE
Ne dites pas ce mot; à la fin ça m'assomme.
J'aime mieux être franche et tout vous
expliquer:
Je ne suis qu'un garçon manqué !

26 DUO DU TRAVESTI (No 11)

ALINE
Etes-vous un homme?... Etes-vous une
femme?

MIRABELLE
Ni l'un ni l'autre, et je suis tous les deux !

ALINE

A votre mine, on dirait une Dame,
A votre mise, on dirait un Monsieur !

MIRABELLE

Non, je suis mon petit,
Ce qu'on appelle un travesti.

ALINE

Qu'est-ce que c'est qu'un travesti?

MIRABELLE

Vous l'expliquer, c'est très complexe,
Un travesti, mon Dieu, voilà...
C'est l'assemblage de deux sexes,
C'est l'accord du le et du la.
En chimie, c'est un amalgame,
C'est un mélange, une fusion,
Deux corps, un homme et une femme,
Unis dans un seul pantalon.

Un travesti,
C'est un problème,
C'est un moyen, c'est un système
Assez malin...
Et qui permet à ceux qui aiment
Le féminin
D'aimer quand même
Le masculin
C'est un très gentil
Stratagème
Qui réunit toutes les sympathies !
Ah ! sapristi
Que c'est gentil

Ah ! sapristi
Un travesti !

ALINE

Que c'est gentil,
Un travesti !
Le féminin
D'aimer quand même
Le masculin.
Ah ! que j'aime
Le travesti
Que c'est gentil
Ah ! sapristi
Que c'est gentil
Un travesti !

MIRABELLE

Un travesti, ça symbolise
Le mystère le plus obsédant,
C'est comme une boîte à surprise,
On n'sait jamais ce qu'il y a d'dans !
On n'y trouve pas, quand on l'ouvre,
Ce que l'on y croyait caché,
Mais, au contraire on y découvre
Ce que l'on n'avait pas cherché !
Un travesti, etc.

ALINE

Que c'est gentil, etc.

[27] ALINE

Que vous soyez homme ou femme,
Vous me plaisez infiniment.

J'adore votre doux visage...
Pourquoi dégrafez-vous le haut de mon corsage?

MIRABELLE

C'est pour mieux t'aimer, mon amour,
Nous avons jusqu'ici, par force, été bien sages.

rien 4
[28] RITOURNELLE DE LA MULE (No 12)

ALINE

Chut !... écoutez...
Mais c'est Papa !

MIRABELLE

Zut ! ça c'est moche !
Alors fichons le camp d'ici !

Toutes deux s'éclipsent. Entrent le Métayer, avec son habit qu'il a simplement passé sur sa blouse, puis les fermières et Thierrette, endimanchées, avec des bouquets de fleurs et un papier à la main.

LE MÉTAYER *défaillant*

Vite, mes chattes,
Chantons la petite cantate !

rien 5

[29] CANTATE «VIVE LE ROI PAUSOLE»
(No 13)

LE MÉTAYER

Vive le Roi Pausole
Qui vient chez nous incognito !

LE MÉTAYER, LES FERMIÈRES ET
THIERRETTE

Vive le Roi Pausole
Qui vient chez nous incognito !
(Ces deux vers sont répétés plusieurs fois, sur des tons différents)

[30] PAUSOLE

Oh ! ça va, merci...

TAXIS *au Roi*

Cette cantate est imbécile !

PAUSOLE *s'asseyant*

Mon Dieu ! Je suis éreinté !
J'ai grand besoin de me remettre.

TAXIS

Nous avons fait deux kilomètres..

PAUSOLE

Taxis, vous avez tout, vraiment, du taximètre !

LE MÉTAYER

Permettez...
Je voudrais vous faire un discours...

PAUSOLE

Je veux bien, mais qu'il soit très court !

LE MÉTAYER *qui bafouille*

Sire... c'est le grand soir...non...pour moi,
quel grand jour !

Que votre... haute cour... vienne en ma
basse cour...

Je suis très honoré... de l'honneur...
magnifique...

Je suis... ému... je suis... Vive la République !

TAXIS *au Métayer*

Vous êtes fou,

Que dites-vous?

Ah ! vous êtes un rude...

PAUSOLE *l'arrêtant*

Je ne suis pas du tout fâché !

Quand on a l'habitude

De la fourche... la langue peut fourcher !

Serrant la main du Métayer

Merci, cher homme de la terre,

Mais votre long discours m'altère.

TAXIS *au Métayer*

Sa Majesté veut boire. Avez-vous du bon
lait?

LE MÉTAYER

Je l'ai.

*Thierrette apporte un broc. Taxis lui
tend la coupe royale.*

THIERRETTE

Dois-je remplir la coupe tout entière?

Elle fait couler le lait de haut.

TAXIS

Regardez s'il est beau !

PAUSOLE

Je ne trouve pas laids

Non plus les seins de la laitière.

TAXIS *tendant la coupe au Roi*

Majesté, le lait est versé.

PAUSOLE *faisant claquer sa langue*

Il est bon !

THIERRETTE

Le Roi boit !

Ce cri fait s'étrangler Pausole.

TOUS *qui l'entourent*

De l'air ! de l'air ! de l'air !

TAXIS

Le roi vient d'avaler...

TOUS *affolés*

Quoi?

TAXIS

Son lait de travers.

PAUSOLE *reprenant son souffle*
Merci !... cela va mieux ! mais quelle est
l'innocente
Qui vient de crier: "le Roi boit?"

THIERRETTE
C'est moi.

PAUSOLE
Ne répète jamais cette phrase imprudente,
Car autrefois
Elle a coûté la vie à mon regretté père.

TAXIS
Cette légende est légendaire,
Approchez-vous pour l'écouter,
Sa Majesté va la chanter !

scène 6

[31] AIR DE LA COUPE DE THULÉ (No 14)

PAUSOLE
Descendant du Roi de Thulé,
Mon père avait gardé, fidèle,
Une coupe en or ciselé,
Regardez, la voilà, c'est elle !
Comme on s'en sert souvent, elle est
très bosselée !
Nul trésor n'avait plus de charme !
Il l'adorait, et chaque fois
Qu'il y buvait, même une larme,
Le peuple criait: "Le Roi boit !"
Or, un jour que le Roi mon père
L'avait trop vidée, il advint

Qu'il tomba dans une rivière,
Ce qui mit de l'eau dans son vin !
Et, cependant, sur le rivage,
Comme il le faisait chaque fois,
Sans songer à son sauvetage,
Le peuple criait: "Le Roi boit !"
Hélas, vous devinez le reste:
Il but tellement qu'il enfla,
Il enfla tant, je l'atteste,
Qu'une heure après il en creva !

LE CHOEUR *qui a bon coeur*
Ah ! Ah ! Ah !

PAUSOLE *tristement*
Et voilà, comme il s'en alla
Du vin d'ici dans l'au-delà !

LE CHOEUR *gagné par la gaieté de la
musique et oubliant la tristesse de la
situation*
Et voilà, comme il s'en alla
Du vin d'ici dans l'au-delà ! etc.

PAUSOLE
Dans l'au-delà !

CHOEUR
Ha !

[32] LE MÉTAYER *larmoyant*
Cette histoire est bien triste !

PAUSOLE

Oui, bien triste... elle l'est !
Mais pleurez plus loin, s'il vous plaît,
Vous mettez de l'eau dans mon lait.
*Il boit dans un silence religieux. Taxis
boit également.*

TAXIS *attirant le Roi à part*
Sire, vous plairait-il que je vous rassurasse ?

PAUSOLE
Sur qui ?

TAXIS
J'ai retrouvé ses traces.

PAUSOLE
Mais les traces de qui ?

TAXIS
De votre enfant.

PAUSOLE
C'est vrai !
J'oubliais tout à fait que nous courions
après.
Il faut pourtant qu'on s'en occupe.

TAXIS
J'ai trouvé ce bijou.

PAUSOLE
L'épingle de sa jupe !

TAXIS

Sur la route, la pointe était tournée à l'ouest.
Donc, vu l'inclinaison, mon jugement
incline
A déduire aussitôt que le princesse Aline.
N'est pas sur le chemin sur lequel on
chemine,
Mais qu'elle est rentrée au Palais !

PAUSOLE
Giglio m'avait dit qu'au contraire, elle
allait...

TAXIS *haussant les épaules*
Semblable au chef indien sur le sentier de
la guerre
Qui reconnaît un pas inscrit dans la
poussière,
Je saurai retrouver celle que nous
traquons.
Sortant un soulier.
Car j'ai son mocassin.

PAUSOLE
Allez, Oeil de Faucon !
Taxis sort.

LE MÉTAYER
Ma ferme modèle est très belle Majesté,
Voudriez-vous la visiter ?
Je vous la montrerai, tout à l'heure,
La baratte où, sans lait, nous fabriquons
le beurre;
Les biberons à veaux !

*nué de
chausses.*

PAUSOLE
Ça, c'est nouveau !

LE MÉTAYER
Tout ça nous vient de Chicago.
Vous venez, Majesté?

PAUSOLE
Yes... ready... go !

Sortie générale, sauf Thierrette, sur un air américain.

33 SORTIE AMÉRICAINE DU ROI (No 15)

COMPACT DISC 2 *Scène 6.*

1 GIGLIO *entrant par la porte de la cave, avec un marteau et une faucille à la main*
Bonjour, la belle enfant !

THIERRETTE *tenant un grand pot à lait en fer blanc*
Bonjour, Monsieur le Page...
Désirez-vous du lait? C'est de chez nous qu'il vient.

GIGLIO
Je te répondrai sans ambages
Que j'aime mieux goûter le tien.

THIERRETTE
Mon lait ! Je n'en ai pas encore,
Et ne fais rien pour en avoir !

GIGLIO
Je peux t'aider pour qu'il te vienne,
Mais dis-moi donc pourquoi tu portes des habits?
Dans ce pays,
Ce n'est que lorsqu'on est vilaine,
Que l'on doit cacher ce qu'on a.

THIERRETTE *pleurant*
Oh ! non, ce n'est pas pour cela,
Le fermier m'a punie.

GIGLIO
Oh ! quelle âme inhumaine !
Eh bien, lève ton cotillon,
Ton fichu, ton petit corsage:
Je lève ta punition.

THIERRETTE
Vous êtes bon, Monsieur le Page.

GIGLIO
Et, pour ton absolution,
Ma pauvre petite...

THIERRETTE
Thierrette !

GIGLIO

Viens jeter ton bonnet par-dessus les moulins !

Il l'entraîne vers la chambre d'Aline et de Mirabelle.

THIERRETTE

Oh ! non... pas dans cette chambrette..

GIGLIO

Pourquoi pas là?

THIERRETTE

C'est déjà plein:

Il y a le jeune homme avec la demoiselle
Qui sont arrivés vers midi,
Il est très bien... elle est très belle.

GIGLIO

Quoi? quoi? quoi? Qu'est-ce que tu dis?
Approchons doucement mon oeil de la serrure,

Mais oui, la chose est sûre,
Pas d'erreur, ce sont eux: Aline et son complice...

Mais... mais... je n'en crois pas mes yeux !
C'est une dame et non pas un monsieur:
Le séducteur est une séductrice !

THIERRETTE

Ce n'est pas très discret qu'ainsi vous regardiez !
Songez qu'on pourrait vous surprendre.

GIGLIO

Oui, mais en attendant, Thierrette, va m'attendre
Dans le petit bois d'oliviers.

Elle sort. Il remonte vers la chambre.

Une femme ! ça c'est énorme !
Mais au fond, c'est moins dangereux !
Il importe pourtant que je me mette entre eux...

Non, je veux dire, entre elles.
Et, pour pouvoir m'en rapprocher,
Sans par trop les effaroucher..
Essayant la jupe que Thierrette a abandonnée

Habillons-nous en demoiselle,
Fichons le fichu, collons-nous le bonnet,
Je veux perdre mon nom si l'on me reconnaît.

Mais à ce moment, Taxis entre.

Scène 7.

TAXIS

Le Roi n'est pas ici, ma belle?

GIGLIO *prenant un accent paysan*

Non, je crois qu'il est reparti.

TAXIS

Merci, gente laitière,
Voici pour toi.

Il essaie de la lutiner.

GIGLIO *le giflant*

Voici pour vous !
N'en voilà des façons de pincer mon
derrière !
Hibou ! voyou ! grigou !
Vous êtes laid comme trois poux !

TAXIS *vexé*

Ces filles de campagne ont vraiment peu
de goût !

Il sort.

Secu !
GIGLIO *se dirigeant vers la chambre*
Ce Ministre du Culte est capable de tout !

ALINE

Qui frappe ?

GIGLIO

La laitière... on vient pour le ménage...

ALINE

Mais vous nous dérangez !

MIRABELLE *se ragrant*

Voyons, c'est agaçant !

GIGLIO

Je vois que vous jouiez à des jeux...

ALINE ET MIRABELLE

... innocents

GIGLIO

Oui, dame, à des jeux indécents !
Vous jouiez en vous embrassant
Sur la bouche et sur la figure !

MIRABELLE ET ALINE

Non.

GIGLIO

Si, j'ons tout vu par la serrure.

MIRABELLE

C'est honteux !

GIGLIO

Je voudrais, mon joli Monsieur,
Me mêler à vos petits jeux.

ALINE

Ces jeux-là ne se jouent qu'à deux.

GIGLIO

Pour une fois, Mademoiselle,
On pourrait s'amuser à trois,
Tout comme au jeu de la marelle.

ALINE

Non !

GIGLIO

Bien ! je vais tout dire au Roi !
Justement, il est de passage,
Si vous ne voulez pas vous laisser embrasser,
Je vais lui raconter vos petits embrassages !

MIRABELLE
C'est du chantage,
Aline, il faut y passer,
Pour ne pas nous laisser pincer.

ALINE
Je ne veux pas qu'elle me touche.

GIGLIO
Réfléchissez
Que, m'embrasser,
C'est le meilleur moyen de me fermer la
bouche !

ALINE
Alors... allez-y... commencez !

2] TRIO «VOS JOUES SONT D'EXQUISES
PÊCHES» (No 16)

GIGLIO (La Laitière) *à Aline*
Vos joues sont d'exquises pêches,
Je voudrais jouer à les embrasser.

MIRABELLE (Le Travesti) *à Aline*
Dites-lui qu'elle se dépêche,
C'est le seul moyen de s'en débarrasser !

ALINE
Je veux bien vous le permettre,
Jouons tous les trois, pour vous contenter !
Vous pouvez tous deux me mettre
Un petit baiser de chaque côté !

Vous, de ce côté-ci !
Vous, de ce côté-là !

MIRABELLE
Voici...

GIGLIO
Voilà...
Chacun lui embrasse une joue.

MIRABELLE ET GIGLIO
Que c'est donc bon !
Que c'est donc doux !

ALINE
C'est très mignon,
Mais je l'avoue,
Moi je préfère,
Oui je préfère,
D'après ce que j'ai ressenti,
Le dur baiser de la laitère
Au doux baiser du travesti !

MIRABELLE ET GIGLIO
Elle préfère,
Elle préfère,
D'après ce qu'elle a ressenti,
Le dur baiser de la laitère,
Au doux baiser du travesti.

ALINE
Ah... Ah...
Le dur baiser de la laitère,
Au doux baiser du travesti.

ALINE *à Mirabelle*

Le contact de votre bouche
Est plein de douceur, mais ne m'a rien fait.
A Giglio
Vous, quand la vôtre me touche,
Cela me produit un drôle d'effet.

MIRABELLE

Dans une seule expérience,
Vous ne pouvez pas juger un baiser.

GIGLIO

Voulez-vous que l'on recommence?

ALINE

J'allais justement vous le proposer,
Vous, de ce côté-ci !
Vous, de ce côté-là !

MIRABELLE

Voici..
Elle l'embrasse sur la bouche.

GIGLIO

Voilà..
Il l'embrasse à son tour sur la bouche.

ALINE

Ah.....

MIRABELLE ET GIGLIO

Que c'est donc bon,
Que c'est donc doux !

ALINE

Recommençons encore un coup.
Moi je préfère,
Oui je préfère,
D'après ce que j'ai ressenti,
Le dur baiser de la laitière
Au doux baiser du travesti !

MIRABELLE ET GIGLIO

Elle préfère,
Elle préfère,
D'après ce qu'elle a ressenti,
Le dur baiser de la laitière,
Au doux baiser du travesti.

ALINE

Ah... Ah...
Le dur baiser de la laitière,
Au doux baiser du travesti.

3 ALINE

Si c'est à ça qu'on s'amuse en pension,
Ce jeu n'est pas désagréable !

GIGLIO

Tiens, tiens, vous êtes plus aimable !

MIRABELLE

Oui, mais je voudrais bien...

ALINE

Que nous recommencions...

MIRABELLE

Non pas ! que nous cessions !

A la laitière

Car votre conduite est infâme,

Vous n'êtes pas une vraie femme:

Si votre mise nous trompa,

Il y a des baisers, eux, qui ne trompent pas !

Elle lui retire son chapeau.

GIGLIO

Si je ne suis pas une femme,

Etes-vous un homme, Madame?

ALINE

Mais qui donc êtes-vous?

*GIGLIO qui se dépouille de son
costume féminin*

Je suis Page du Roi.

MIRABELLE

Mais pourquoi

Vous êtes-vous mis en laitière?

GIGLIO

Décrochez donc plutôt ce fichu par
derrière.

ALINE

Que votre costume est gentil !

Seriez-vous par hasard, comme elle, un
travesti?

Ça me plaît beaucoup, votre toque !

MIRABELLE *à part*

Il ne faut pas qu'elle s'en toque,

Car elle m'a l'air de tiquer.

Aline, laisse-nous un moment, tous deux
nous expliquer.

Aline remonte vers sa chambre.

Scène 5.

GIGLIO

Pourquoi donc vouliez-vous rester seule
avec moi?

MIRABELLE

Pourquoi?

Pour ça !

Elle l'embrasse sur la bouche.

GIGLIO

Mais, ma parole...

Vous êtes folle !

Si quelqu'un venait à passer !

Pensez ce qu'on pourrait penser !

Vous oubliez Madame, que nous sommes.

MIRABELLE

Que nous sommes quoi?

GIGLIO

Mais deux hommes !

Et songez un petit peu comme

Les gens pourraient interpréter

Ces façons plutôt garçonnières.

MIRABELLE

Aujourd'hui, c'est très bien porté.

GIGLIO

Peut-être, mais cela peut nuire à ma carrière.

MIRABELLE

Alors, redevenez laitière;
De cette manière en entrant,
On nous croira tous deux de sexes
différents.

GIGLIO

Vous, vous allez, pour commencer,
Endosser
Les vêtements de la laitière
Car, en Prince Charmant,
On a votre signalement.
Je veux
Vous sauver toutes deux.
Et maintenant, venez vous vêtir en laitière;
Pendant que vous vous changerez,
Je vous ferai...
Savoir mes instructions dernières.

Il sort. ~~Mira No.~~

MIRABELLE *ramassant les vêtements de Thierrette*

J'ai beau tendre la perche, il n'y a rien
à faire,
Il résiste à tous mes assauts !
Ou ce Page est pour homme ou bien
il est puceau !

Scène 10.

Elle sort. Pausole rentre exténué; pour se protéger du soleil, il a mis, sous sa couronne, un mouchoir à carreaux.

PAUSOLE

Je suis vanné d'avoir vu les vanneuses !
Je suis flapi d'avoir vu les lapins !
Je suis tout abattu d'avoir vu les batteuses,
Je suis moulu d'avoir vu les moulins !
Il se laisse tomber dans un grand fauteuil à oreillettes.

TAXIS *entrant*

Sire, il importe tout d'abord
Que je vous lise mon rapport:
En explorant le voisinage,
Je tombai par bonheur...

Pausole s'est endormi.

Ce Roi n'est vraiment pas un père de
famille !
Comment, il dort
Pendant que je lis mon rapport
Sur tous les rapports de sa fille !
A quoi bon se décarcasser
Laissons-lui mon rapport,
Moi j'en ai fait assez !

*Il met son rapport dans la main du Roi
et sort par la grande porte.*

Scène 11.

ALINE réapparaissant

Pourquoi donc Mirabelle

Auprès de moi ne revient pas?

Et le Page du Roi, que fait-il avec elle?

Apercevant Pausole endormi

Oh ! ça, c'est trop fort ! c'est Papa !

Quel joli songe peut-il faire?

Comme il est calme et souriant !

Que c'est charmant de voir son père

Dormir comme un petit enfant !

4 AIR D'ALINE (No 17)

ALINE

Pardon, mon Papa que j'adore,
De te donner tant de tourment.

Dans les rêves, la vie se dore,
Et l'on oublie tout en dormant !

Toute la nuit, fais de beaux songes,

C'est si doux, si bon de rêver,

Rêve - ce n'est pas un mensonge -

Que tu m'as retrouvée !

Rêve, mon beau Papa Pausole,

Que ta blanche Aline a trouvé,

Même si cela te désole,

Le bonheur qu'elle avait rêvé...

Songe que, pour une princesse,

Un palais, c'est une prison...

Songe, en ton coeur plein de tendresse,

Que, même ayant tort, j'ai raison...

Songe, à présent que chaque rose

A, sur elle, un beau papillon,

Songe que, pour la même cause,

J'avais besoin d'un compagnon,

Songe que je suis très heureuse,

Songe que voici le printemps,

Songe que je suis amoureuse,

Songe surtout que j'ai vingt ans !

5 ALINE

Qu'est-ce que ce papier?

Elle lit

Ce vendredi vingt-six

Un rapport sur moi... de Taxis !

Quel imbécile !

Elle sort son stylo et un carnet de son sac et, déchirant une feuille, elle écrit:

Refaisons le rapport:

"Papa, tu peux dormir tranquille,

Je m'amuse, je vais très bien,

Surtout ne te fais pas de bile,

A part tes bons baisers, il ne me manque rien."

Scène 12

Entrent Giglio et Mirabelle, qui a revêtu les habits de Thierrette, ils rient.

ALINE montrant le Roi

Chut ! Comment, Mirabelle?

C'est toi la laitière à présent?

MIRABELLE bas

Oui. N'est-ce pas, c'est amusant?

ALINE

Je t'aime moins en demoiselle.

Le Roi ronfle.

GIGLIO

Vous allez filer d'un seul bond
Jusqu'à Tryphème.

ALINE ET MIRABELLE

Bon...

GIGLIO

Et là, vous trouverez
La rue des Amandines
Où vous sonnerez au 102...

MIRABELLE

C'est un hôtel meublé; je monte avec
Aline...

GIGLIO

Non ! l'hôtel, c'est trop dangereux,
Vous seriez signalées.

MIRABELLE

Qu'est-ce que le 102?

GIGLIO

Une oeuvre tryphémoise
Recueillant les enfants
Quand leurs parents
Intolérants
Leur cherchent noise.

MIRABELLE

Ce truc-là doit être mortel !

Bas à Aline

Nous irons coucher à l'hôtel !

ALINE

Monsieur, puis-je savoir votre nom?

GIGLIO

Giglio.

ALINE

Je ne l'oublierai pas dans toutes mes
prières.
Voulez-vous à papa donner ce petit mot?
Elle lui remet sa lettre.

MIRABELLE

Pour s'en aller, la meilleure manière
C'est de partir en ordre dispersé.

ALINE

Oui, c'est ça, partez la première.

*Mirabelle sort. Aline la suit, puis revient
sur ses pas et plaque un long baiser sur
la bouche de Giglio.*

*GIGLIO la regardant s'éloigner
J'ai l'impression qu'on va bientôt
sympathiser.*

Il sort.

13.14.15

DIANE *entrant*

Il dort !
Tant pis ! je me hasarde !
Oh ! Roi, sors de ton rêve ! éveille-toi !
Regarde...

PAUSOLE *s'éveillant à demi*

Hein? Quoi? Que me veut-on?
Où suis-je? Dans quel lieu?

DIANE

Vous êtes dans mes bras,
Dans mes bras, Sire, et je vous aime...
Depuis un an que je couve ma flamme,
J'ai trop longuement attendu,
Je bous... je vibre... et, ce soir, je réclame
Mon dû...

[6] AIR DE DIANE (No 18)

DIANE

Si vous saviez
Combien c'est long d'attendre,
Pendant un an, ainsi qu'un arc,
On sent son coeur se tendre,
C'est énervant,
Toute une année,
Ça fait trois cents soixante cinq nuits,
Pour moi que Cupidon,
Laisse sa flèche ardente,
Dans son carquois.
C'est douze mois,
De soupirs inutiles, inassouvis,

Et même il est des années bissextiles,
Oui songez-y,
C'est une nuit,
De plus où, quel martyr,
Seule en mes draps je me remue,
Me retourne et m'étire,
Sans résultat,
Je n'exagère pas, je suppose,
En me plaignant,
Quelle est la fleur
Qu'un jardinier arrose si peu souvent?
Quel est l'oiseau, dites-moi,
Qui ne chante qu'une fois l'an?
Et quel soldat voudrait planter sa tente
Si rarement?
Si vous saviez,
Combien c'est long d'attendre,
Pendant un an,
Vous viendriez près de moi
Vous étendre plus fréquemment !

[7] *Série 16*
Broubaba au dehors. Taxis et Dame
Perchuque font irruption, au comble
de l'excitation.

TAXIS

Sire ! Sire ! c'est la révolte !

DAME PERCHUQUE

Le sérail s'est bolchévisé.

TAXIS

Et nous venons vous raconter, tout...

DAME PERCHUQUE
Toutes ces atrocités !

DIANE *filant à l'anglaise*
C'est le moment de me trotter !

8 DUETTO DE LA RÉVOLTE (No 19)

DAME PERCHUQUE
Ayant appris tantôt
Votre départ, les Reines
Prises de folie soudaine
Cassèrent tous les carreaux.

TOUS
Oh Oh Oh Oh Oh Oh Oh Oh !

TAXIS
La Reine Marquita
Montée sur une chaise,
Chantait la «Marseillaise»
Sur l'air du «ça ira» !

TOUS
Ah Ah Ah Ah Ah Ah Ah !

DAME PERCHUQUE
Quittant son kimono,
La jeune Reine Omphale,
O ! comble du scandale,
Fit pipi dans l'piano

TOUS
Oh Oh Oh Oh Oh Oh Oh Oh !

TAXIS
Faisant ce geste-là,
La blonde Reine Marthe
Dit: "Veux-tu voir Montmartre?
Montes là-d'ssus tu l'verras !"

TOUS
Ah Ah Ah Ah Ah Ah Ah !

DAME PERCHUQUE
Mettant à l'air ma peau,
La Reine Bergamotte
M'enleva ma culotte
Pour en faire un drapeau !

TOUS
Oh Oh Oh Oh Oh Oh Oh Oh !

TAXIS
Toute nue, Amanda
Criant: "A bas l'eunuque !"
M'enfourcha par la nuque,
En criant "A dada !"

TOUS
Ah Ah Ah Ah Ah Ah Ah !

DAME PERCHUQUE
Madeleine et Mado
Me prirent, me troussèrent,

Puis elles me fessèrent,
Voyez l'bas de mon dos !

TOUS
Oh Oh Oh Oh Oh Oh Oh Oh !

TAXIS
Sous mes yeux, Déborah
Et la Reine Herminette
Se firent d'une façon nette
J'peux pas répéter ça !

TOUS
Ah Ah Ah Ah Ah Ah Ah !

DAME PERCHUQUE
Quelle vision ! Quel tableau !
Quelle orgie ! Quelle luxure !
C'était Rome et Suburre,
Aphrodite et Sapho !

TOUS
Oh Oh Oh Oh Oh Oh Oh Oh !

TAXIS
Des seins, des cuisses, des bras,
Des hanches, des derrières !
Même aux Folies-Bergère,
On n'a jamais vu ça !

TOUS
Ah Ah Ah Ah Ah Ah Ah !

TOUS, AVEC DAME PERCHUQUE ET
TAXIS

On n'a jamais, jamais, jamais, vu ça !

9] GIGLIO ^{seul 17} *qui est entré par la fenêtre*
Vous m'avez fait mander, d'après ce
qu'on m'a dit,
Sire...

PAUSOLE
Ah ! te voilà, bandit !
Tu peux sourire !
Quoi ! tu m'arraches
A mon Palais
Pour me flanquer parmi les vaches,
Les veaux, les porcs et les poulets !
Tu m'abandonnes, tu te caches,
Et quand au secours je t'appelle,
Toi seul que je croyais fidèle,
Je te vois, Giglio, sourire en arrivant:
Tu ne croyais donc pas me retrouver
Vivant !

GIGLIO
Permettez de me disculper;
De tout - mieux que Monsieur - je me
suis occupé.

TAXIS
Je ne laisserai pas...

PAUSOLE
Laissez parler mon Page.

GIGLIO

Vous allez pouvoir, Majesté,
Constater
Que j'ai fait de la belle ouvrage:
Afin que cette nuit vous puissiez bien
dormir,
Je viens, pour vous, de retenir
Une belle chambre à Tryphème,
Avec un grand salon et même
Le téléphone et la radio...

TAXIS *avec un rire sarcastique*
Bravo ! Mais la princesse Aline...

GIGLIO

Taxis, veuillez mettre un bémol.
Sortant le billet d'Aline.
Vous verrez par cette missive
Que la Princesse est en bonne santé.

PAUSOLE *regardant distraitement le
billet qu'il met dans sa poche sans le lire*
Je suis content qu'elle m'écrive:
Car j'étais un peu tourmenté.

GIGLIO

Cela permet qu'on la poursuive,
Sire, en toute tranquillité.
Des vociférations éclatent à l'extérieur.

PAUSOLE

Taxis, voyez ce qui se passe,
Serait-ce la révolution?

TAXIS

Non, c'est tout votre peuple en masse
Qui vient vous faire une ovation.

LE MÉTAYER *accourant*

On envahit mon domicile...
Ils sont au moins deux cent vingt mille !

TAXIS *au Métayer*

Mettez-les, Métayer, un par un, à la file !

LE MÉTAYER *maintenant la porte
contre les poussées de la foule*

Ne poussons pas... allons... allons...

Au Roi

Les délégations féministes
Commencent à trouver ça long,
Pour pénétrer elles insistent.

GIGLIO

Faites entrer ces dames au salon.

*Entrent six jeunes femmes vêtues selon
leur condition sociale.*

10 FINAL (No 20)

LES FEMMES

Majesté, nous vous supplions
D'écouter nos revendications.

PAUSOLE *à Taxis*

Notez leurs revendications.

UNE ÉTUDIANTE
Au nom d'la jeunesse des écoles,
Je viens revendiquer le droit
D'aller au tout petit endroit
Sans avoir à claquer des doigts,
Car c'est humiliant, ma parole !

PAUSOLE
Ecolière, vous avez raison !

GIGLIO
Nous étudierons la question !

TAXIS
Vous renversez les traditions !

UNE JEUNE FEMME
Je viens au nom des filles-mères
Qui ont tant de tribulations,
De mérite et d'abnégation,
Pour réclamer le Prix Monthyon
Qu'on réserve à tort aux rosières !

PAUSOLE
Fille-mère, vous avez raison !

GIGLIO
Oui, donnez-leur le Prix Monthyon !

TAXIS
Donnez-leur aussi des pensions !

UNE JEUNE FILLE SAGE
Quand devant nous on fait entendre,
Jeune fille une grivoiserie
Il est défendu que l'on rie
Permettez au moins qu'on sourie
Pour montrer qu'on a su comprendre !

PAUSOLE
Jeune fille vous avez raison !

GIGLIO
Montrez votre compréhension !

TAXIS
Sans arrêter elles sourieront !

UNE DAME PUBLIQUE
Je viens au nom des filles soumises
Pour soumettre une réclamation:
Pour l'hygiène et l'aération,
ça nous ennuie, dans nos maisons,
Que les persiennes soient toujours mises !

PAUSOLE
Fille soumise vous avez raison !

GIGLIO
Il faut aérer leurs maisons !

TAXIS
Mais à quoi les reconnaîtra-t-on?

DEUX GIRLS

Au nom des petites girls anglaises,
Décrétez en notre faveur
Que jamais, jamais, les sisters
Ne seront jouées par de vraies soeurs
Et que les sisters seront françaises !

PAUSOLE

Girls anglaises vous avez raison !

GIGLIO

Les sisters se désisteront !

TAXIS

Mais les boys nous boycotteront !

UNE FEMME LÉGÈRE

Au nom des grues, des femmes légères,
De l'Amicale du promenoir,
D'la Coopérative du trottoir,
Nous vous prions de bien vouloir
Réduire la main d'oeuvre étrangère !

PAUSOLE

Femme légère vous avez raison !

GIGLIO

Le trottoir demande protection !

TAXIS

Que diront les autres nations?

DIANE

Je vous demande au nom de vos Reines,
Pour contenter tous vos désirs,
Et varier un peu nos plaisirs,
Au harem de laisser venir
Vos pages une fois par semaine !

GIGLIO

Majesté, la Reine a raison !

PAUSOLE

Nous étudierons la question !

TAXIS

Dans c'cas je donne ma démission !

PAUSOLE

Taxis, faites bien attention !

TAXIS

Excusez, Sire,
C'était pour rire !

PAUSOLE *aux déléguées féministes*

Nous examinerons vos justes revendications

LE MÉTAYER *inquiet*

Il serait temps que Sa Majesté sorte,
Car ils vont défoncer ma porte !

GIGLIO

Oui, dites-leur n'importe quoi !

PAUSOLE
Ouvrez !

LE PEUPLE
Vive le Roi ! Vive le Roi ! etc.

TAXIS
Tryphémois,
Cessez de hurler,
Le Roi va parler !

PAUSOLE *qui sait parler aux foules*
Vous êtes heureux et libres,
Le budget est en équilibre,
Vous n'avez pas un seul chômeur,
Votre argent garde sa valeur,
Même lorsque la bourse baisse,
Vous avez de l'or plein vos caisses:
Bien que tout ne soit pas pour rien,
Vous vivez pourtant très, très bien...
Quand on songe au pays des autres,
Qu'on se trouve bien dans le nôtre !
C'est pourquoi certains étrangers,
Avec nous voudraient bien changer,
Pourquoi certains nous asticotent,
Et font entendre un bruit de bottes,
Pourquoi certains amis suspects
Voudraient bien troubler notre paix !

Entre le Brigadier des Gardes.

LE BRIGADIER
Et nous, au nom des militaires,

Majesté, nous vous demandons,
A tout prix d'éviter la guerre !

PAUSOLE
Brigadier, vous avez raison !

GIGLIO
La paix, c'est ce que nous voulons !

PAUSOLE
Allons, trompettes, attention !
Et dans cette occasion suprême,
Entonnons l'hymne de Tryphème !

DIANE *drapée dans un drapeau aux couleurs tryphémoises*
A ton voisin, il ne faut jamais nuire,
A ton voisin, jamais tu ne nuiras,
Mais à part ça, fais tout c'que tu désires,
Mais à part ça, fais tout c'que tu voudras !

TOUS
A ton voisin, il ne faut jamais nuire,
A ton voisin, jamais tu ne nuiras,
Mais à part ça, fais tout c'que tu désires,
Mais à part ça, fais tout c'que tu voudras !

DIANE
On a plein l'dos d'avoir tout l'temps des
guerres,
Depuis Clovis, depuis Hugues Capet;
Pour être heureux, nous ne demandons
guère:

Nous demandons qu'on nous foute la paix !

TOUS
On a plein l'dos d'avoir tout l'temps des guerres,
Depuis Clovis, depuis Hugues Capet;
Pour être heureux, nous ne demandons guère:
Nous demandons qu'on nous foute la paix !

Troisième acte

«Hôtel du Sein blanc et de Westphalie réunis». Un grand salon ovale, haut de plafond, avec deux grandes fenêtres par lesquelles on aperçoit les maisons de Tryphème pavoisées aux couleurs nationales. Ce salon fait partie de l'appartement qui a été réservé au Roi Pausole par les soins de Giglio. Au milieu, porte à deux battants; à droite, porte à un battant donnant sur la chambre de Pausole. A gauche, deux portes à un battant. Tapis, fleurs, téléphone. Au lever du rideau, huit soubrettes font le ménage, chiffon et plumeau à la main. Au nombre des huit figure Thierrette, la petite fermière du bois d'oliviers qui, renvoyée par son patron, la veille au soir, s'est placée comme femme de chambre à l'Hôtel du Sein blanc et de Westphalie réunis.

Scène 2

11 CHOEUR DES SOUBRETTES (No 21)

LES SOUBRETTES *faisant un bruit d'enfer, tapant les volets, promenant l'aspirateur électrique, claquant les portes*

Chut ! pas de bruit, le Roi sommeille !
Sachons respecter
Le sommeil de Sa Majesté.
En nettoyant, il faut qu'on veille,
Il faut veiller
Surtout à ne pas l'éveiller !

UNE SOUBRETTE

Tapons les tapis sans tapage,
Pausole repose à côté.

UNE AUTRE

Ménageons pendant le ménage,
Le repos de Sa Majesté !

TOUTES

Soyons silencieuses
Soyons respectueuses;
Comme l'a dit quelqu'un de très bien
autrefois:
Le silence du peuple est la leçon des rois !

Elles sortent en riant. Un temps, puis on voit la porte de la chambre du Roi s'ouvrir tout doucement: Giglio en sort avec ses chaussures à la main: il est rattrapé par Diane, en galant déshabillé.

scène 2

[12] GIGLIO
A pas de loup, sortons sans me faire
remarquer.

DIANE *lui tirant l'oreille*
Chenapan ! petite crapule !
Qu'étais-tu venu faire en la chambre du
Roi?

GIGLIO
J'étais venu pour voir si vous n'aviez pas
froid.

DIANE
C'est un prétexte ridicule !

GIGLIO
Mais, dites-moi,
N'auriez-vous pas été souffrante,
quelquefois?
Car, dans l'obscurité, vous aviez l'air de
geindre.
Qu'est-ce qui vous est arrivé?

DIANE
Tu ne le diras pas?

GIGLIO
Non !

DIANE
Voilà, j'ai rêvé..

[13] DUO DU RÊVE (No 22)

DIANE
J'ai fait un rêve merveilleux,
Et je t'avoue, petit curieux,
Qu'on ne peut rêver rien de mieux.
Le Roi dormait très fort,
Près de lui je m'allonge,
Et je commence alors
A faire un joli songe.
Un beau page tournait
Le bouton de ma porte;
De peur je frissonnais,
J'étais à moitié morte !

GIGLIO
Il n'y a pas, en vérité,
Très loin du rêve à la réalité !
Il n'y a pas, en vérité,
Très loin du rêve à la réalité !
Ah ! Ah !

DIANE
Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah !
Je me disais: "Comment
Finira l'aventure?"
Quand deux mains, doucement,
Levèrent ma couverture,
Et je pus définir,
Par certains badinages,
Où voulait en venir,
Ce fripon petit page !

GIGLIO

Il n'y a pas, en vérité,
Très loin du rêve à la réalité !
Il n'y a pas, en vérité,
Très loin du rêve à la réalité !
Ah ! Ah !

DIANE

Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah !
Puis, à certain moment,
- Que les rêves sont bêtes -
J'ai senti, c'est charmant !
Tourner, tourner ma tête !
Enfin, j'ai ressenti
Une immense détente,
Et je me rendormis,
Abattue et contente !

GIGLIO

Il n'y a pas, en vérité,
Très loin du rêve à la réalité !
Il n'y a pas, en vérité,
Très loin du rêve à la réalité !
Ah ! Ah !

DIANE

Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah !
J'ai fait un rêve merveilleux,
Et je t'avoue, petit curieux,
Qu'on ne peut rêver rien de mieux !
Rien...

14 GIGLIO *retirant sa toque*
Vous n'avez pas rêvé, Madame,
C'est moi, j'ose le divulguer,
Qui, pour tâcher d'éteindre et de calmer
votre flamme,
Ai rempli les devoirs du Roi trop fatigué.

DIANE *suffoquée*

Comment, du Roi tu as pris la place ?
Eh bien, vrai, tu as de l'audace !

GIGLIO

J'ai surtout du tempérament !
Et ça me sert énormément !
Il serre Diane et l'embrasse.

DIANE

Attention, vilain garnement !
Il me semble que le Roi bouge,
- Essuie-toi, je t'ai mis du rouge -,
Je rentre en mes appartements.
Elle réintègre la chambre royale.

GIGLIO

Et maintenant, comme le Roi
Va me questionner, j'imagine,
Sur le sort de la blanche Aline,
Il faut que je file tout droit
Au 102, rue des Amandines.

*Il se sauve. Mirabelle et Aline, en
pyjama, sortent de leur chambre.*

Suivez 3. / 4.

MIRABELLE
Quelle nuit, ma petite Aline!

ALINE
L'amour, il n'y a rien de tel!

MIRABELLE
Conviens qu'on était mieux, chérie, en
cet hôtel,
Qu'au 102, rue des Amandines.
Tu ne regrettes rien? Tu n'as pas de
remords?

ALINE
Oh! non, alors!

MIRABELLE
Tu m'aimes?

ALINE
De plus en plus fort.

MIRABELLE
Tu me suivrais au bout du monde?

ALINE
Plus loin même!
Brusquement
Et dans tout ça, papa, qu'est-il devenu?

MIRABELLE
Ne t'en fais donc pas pour ton père!

ALINE
Et Giglio qui croit qu'on est à son asile!

MIRABELLE
Ah! laisse-moi tranquille,
Avec ton Giglio!

ALINE
Pourquoi dis-tu ça d'un ton presque colère?

MIRABELLE
Parce que, cette nuit, ce n'est pas pour me
plaire,
Je te surpris trois fois à l'appeler tout haut!

ALINE
C'est vrai? J'appelais Giglio?
Cela t'a causé de l'ennui?

MIRABELLE
Dis donc, ça t'aurait plu, dans tes bras,
cette nuit,
Que je t'appelle Geneviève
Marie-Rose ou Marylou,
Marie-Thérèse ou bien Marcelle?

ALINE
Allons, ne boude pas, viens près de moi,
plus près!

UNE SOUBRETTE *entrant*
Mademoiselle
Le bain est prêt.

ALINE
Tu viens te baigner, Mirabelle?

MIRABELLE
Qu'on me monte mon chocolat.

UNE SOUBRETTE
Boum! voilà!
Elle sort.

ALINE *inquiète*
Chambre, bain, chocolat!
Comment paierons-nous tout cela?

MIRABELLE
Laisse faire,
J'en fais mon affaire,
Pour les questions de fric, je sais me
retourner.

Elles rentrent dans leur chambre.
Pauline sort de la sienne avec Diane.

PAUSOLE
Ce palace est très calme, en somme,
Et j'ai dormi royalement
Et toi?

DIANE
Pareillement.
Près de vous, je n'ai fait qu'un somme.

PAUSOLE
Regarde-moi, c'est drôle, tu
As pourtant les yeux bien battus.

DIANE *puérilement*
Si j'ai les yeux si fatigués,
Vous en êtes seul responsable,
Ne m'avez-vous pas prodigué...

PAUSOLE *étonné*
Comment! Je fus donc...

DIANE
Admirable!
Et même bien plus, Majesté!

PAUSOLE
De volupté,
C'est vrai, tes yeux sont tout humides.
Alors, je fus très bien?

DIANE
Mieux que très bien, splendide!

PAUSOLE
Combien de fois encore?

DIANE *puérilement*
Oh! je n'ai pas compté!

PAUSOLE
Je ne me croyais pas en si bonne santé!
Je suis content de moi et tu es bien gentille.
Mais, tout à coup, je pense...

DIANE

A quoi donc?

PAUSOLE

A ma fille.

Il faudrait cependant que l'on s'en occupât;
Or, mes deux conseillers ne s'en occupent pas;

D'ailleurs, de moi non plus, personne ne s'inquiète.

Gigito m'avait dit, mais ce Page est un fol,
Qu'au réveil j'aurais mon chocolat espagnol!

Et je n'ai ni mon chocolat ni ma fillette!

DIANE

Attendez-donc, je vais sonner,
Pour avoir votre déjeuner.

*Elle sonne. La porte s'ouvre et bruit
danseuses apportent le chocolat.*

THIERRETTE

Sire, voilà votre chocolat espagnol!

PAUSOLE *étonné*

Pourquoi ce numéro subit de music-hall?

[15] ENTRÉE DU CHOCOLAT ESPAGNOL
(No 23)

THIERRETTE

Voilà l'chocolat espagnol

Qu'on peut boire à la tasse ou bien au bol

C'est du pur cacao

Qu'on tourne et qu'on délaie,

Faut pas le faire à l'eau,

Il faut le faire au lait. Ollé!

TOUS

Voilà l'chocolat espagnol, etc.

THIERRETTE

La seule différence

Avec celui qu'on fait

Dans les hôtels de France,

C'est qu'il est plus épais;

Au cacao l'on mêle,

Composé bien dosé

Du sucre et d'la cannelle

Pour l'espagnoliser!

TOUS

La seule différence etc.

Voilà l'chocolat espagnol! etc.

[16] THIERRETTE

Majesté—

PAUSOLE

Quoi, gente soubrette?

THIERRETTE

Votre bain vous attend.

PAUSOLE

Allons faire trempette;

Nous mangerons après, Vous venez, ma

Houppette?

*Il sort avec Diane. Entre Taxis, bondis-
sant de sa chambre comme un diable
d'une boîte*

[17] AIR DE TAXIS (No 24)

TAXIS

Ah! mon Dieu, qu'ai-je vu!

Depuis hier au soir,

Les yeux, le cou tendu,

Dans ce cabinet noir?

Quels soupirs ai-je pu

Surprendre et percevoir?

Ah! mon Dieu, qu'ai-je vu,

Depuis hier au soir!

En venant j'avais cru

Que c'était mon devoir,

Mon devoir absolu,

Oui mon devoir de voir

Jusqu'ou ces dissolus

Tous deux pouvaient savoir!

En venant j'avais cru,

Que c'était mon devoir!

Je suis venu, j'ai vu,

Mais, hélas, sans prévoir

Que ma faible vertu,

A force de vouloir

Tout voir ce qu'elle a vu,

Tendrait à s'émouvoir!

Je suis venu j'ai vu,
Mais, hélas, sans prévoir!
Ah! quels jeux inconnus,
Ces enfants m'ont fait voir!
Jamais, jamais je n'eus
Pu même concevoir
Combien ces ingénus
Possédaient de savoir!
Ah! quels jeux inconnus
Ces enfants m'ont fait voir!
Quels plaisirs défendus,
Quels transports j'ai dû voir!
Quel courage j'ai dû
Déployer tout un soir
Pour voir ce que j'ai vu,
Quelle âme il faut avoir!
Quels plaisirs défendus,
Quels transports j'ai dû voir!
Leurs petits corps tout nus
Bougeaient près du bougeoir,
Leurs quatre seins menus
Faisaient quatre ombres noires,
Non, il faut avoir vu
Ces choses pour les croire,
Leurs petits corps tout nus,
Bougeaient près du bougeoir!
Mais jusqu'au bout j'ai vu
Ce que je voulais voir,
Mes yeux se sont levés
De leur affreux devoir,
Je suis brisé, rompu,
J'ai perdu mon mouchoir,
Mais jusqu'au bout j'ai vu
Ce que je voulais voir!

Scène 7

*déplacé
scène 6.
aucun pair*

18 TAXIS
Avertissons le père et prévenons le Roi !
Il frappe chez Pausole.

VOIX DU ROI
Qui frappe?

19
TAXIS

C'est moi, Taxis, la chose est très urgente,
Très importante.
J'ai trouvé votre fille.

PAUSOLE
Mais où?

TAXIS *désignant la chambre d'Aline et de Mirabelle*
Là.

PAUSOLE

Là? Non! mais vous êtes fou!
Vous voyez mon enfant partout,
Vous ramassez des épingles par terre,
Vous suivez comme un Sioux ses pas
dans la poussière.
Vous n'êtes qu'un brouillon... vous me
cassez la tête!
Et je n'ai pas le temps d'écouter vos
sornettes!

TAXIS
Donnez-vous donc du mal! Faites votre
devoir!

*Entre Mirabelle, avec une robe tout à fait
suggestive et un petit chapeau dont la
voilette lui masque la moitié de la figure
On sent qu'elle part pour l'aventure.*

20
MIRABELLE

désignant Aline
A tout à l'heure, ma colombe.
A part

Y a pas, faut que je tombe
Un type galetieux pour nous sortir de là!

TAXIS

Ah! vous voilà!
J'étais bien sûr que c'était elle!

MIRABELLE *à part*
Zut! le grand Maréchal! Tes cuite, Mirabelle!

TAXIS *marchant vers elle*
Veni, vidi, vici.

MIRABELLE

Sans y comprendre rien,
Je crois bien que Taxis m'engueule en
italien!

TAXIS

Oui, par un trou, j'ai vu tous vos
dévergondages.
Tout!

MIRABELLE

Vous savez vous distraire, en voyage!

TAXIS

Prendre une jeune fille! ah! pouah! c'est
très, très mal!
Aimer son propre sexe est un fait anormal!

MIRABELLE

Que voulez-vous, Monsieur, les hommes
me dégoutent!

TAXIS

Dans ce cas, mon enfant, bénissez le Bon
Dieu.

Et remerciez-le

De m'avoir mis sur votre route;

Venez près de moi, voulez-vous?

Ecoutez mon enfant...

MIRABELLE

Oui, j'écoute, mon père...

TAXIS

D'après ce que j'ai pu, cette nuit, constater,
La nature a su vous doter

D'un tas de riches qualités,

Passion, ardeur, activité,

Science,

Patience,

Passivité,

Bref, vous avez, au sens biblique,

Un tempérament magnifique.

Alors, pourquoi gâcher en des plaisirs

stériles,

Agréables, bien sûr, mais pourtant inutiles,

Des dons que vous pourriez utiliser
ailleurs?

Pourquoi les dépenser en des plaisirs
lascifs

Qui ne sont que récréatifs

Quand Dieu les voulut créateurs!

MIRABELLE

Non, ne me tentez pas, Monsieur, c'est
inutile!

TAXIS

Oh! je ne veux pas vous tenter!

Je ne veux que vous racheter!

MIRABELLE *à part*

M'acheter? Avec sa trompette!

Tu peux préparer tes pépettes!

TAXIS

Il faut la convertir aux choses naturelles

Je vais me dévouer pour coucher avec elle

21

Taxis entraine Mirabelle dans sa propre

chambre.

ALINE *entrant, tenant un journal*

Ca, ce n'est pas banal!

Mon père est à Tryphème!

Et je l'apprends par le journal!

Pauvre Papa! Quel tourment il me donne

Si je pouvais encore l'avoir au téléphone!

Allô c'est le standard? Allô, vous m'écoutez?

Donnez-moi donc Sa Majesté.

[19] DUO DU TÉLÉPHONE (No 25)

ALINE
Allô, le Roi?

PAUSOLE *qu'on entend à travers la porte*
Qui téléphone?

ALINE
Papa, c'est moi.

PAUSOLE
Elle est bien bonne !
Comment, c'est toi ! Ah ! quel culot !

ALINE
Ne coupez pas, allô ! allô !

PAUSOLE
Après ce que tu viens de faire...

ALINE
Ah ! ne te mets pas en colère !

PAUSOLE
Où estu d'abord? Dis-le moi.

ALINE
Par le coeur, je suis près de toi.

PAUSOLE
Comment vas-tu, petite coureuse?

ALINE
Je vais très bien, je suis heureuse.
Et toi, Papa?

PAUSOLE
Je sors de l'eau,
Ne coupez pas, allô ! allô !

ALINE
C'est très curieux,
C'est prodigieux,
Sans l'écouteur, j'entends bien mieux !
Dès que je remets l'appareil,
C'est fini, ce n'est plus pareil !

PAUSOLE
Ma fille paraît loin, très loin.

ALINE
J'entends aussitôt beaucoup moins !

PAUSOLE
Sans l'appareil, elle me paraît
Beaucoup, beaucoup, beaucoup plus près !

ALINE
Sans l'appareil, il me paraît
Beaucoup, beaucoup, beaucoup plus près !

ALINE ET PAUSOLE
C'est très curieux,
C'est prodigieux,
Sans l'écouteur, j'entends bien mieux !

ALINE
Quoi de nouveau?

PAUSOLE
Des choses graves.

ALINE
Sur qui? Sur quoi?

PAUSOLE
Les journaux bavent.
J'ai lu le «Petit Tryphémois».

ALINE
Ne le lis pas, fait comme moi !

PAUSOLE
On me jette au nez ma mollesse

ALINE
C'est la liberté de la presse...

PAUSOLE
On me dit un père complaisant...

ALINE
Oh Papa, c'est très amusant !

PAUSOLE
On me dit atteint de gâtisme...

ALINE
T'en fait pas, c'est du journalisme,
Je t'aime bien...

PAUSOLE
Quand rentres-tu?
Allô ! Allô ! Je n'entends plus !

ALINE
C'est très curieux,
C'est prodigieux,
Sans l'écouteur, j'entends bien mieux !
Dès que je remets l'appareil,
C'est fini, ce n'est plus pareil !

PAUSOLE
Ma fille paraît loin, très loin.

ALINE
J'entends aussitôt beaucoup moins !

PAUSOLE
Sans l'appareil, elle me paraît
Beaucoup, beaucoup, beaucoup plus près !

ALINE
Sans l'appareil, il me paraît
Beaucoup, beaucoup, beaucoup plus près !

ALINE ET PAUSOLE
C'est très curieux,
C'est prodigieux,
Sans l'écouteur, j'entends bien mieux !

[20] ALINE *raccrochant le récepteur*
Ce téléphone, au fond, quelle merveille
C'est curieux à quel point j'ai sa voix
dans l'oreille !

Mon coup de téléphone a dû bien
létonner !
Elle rentre dans sa chambre.
PAUSOLE *sortant de la sienne*
D'où diable a-t-elle bien pu me téléphoner?
Hurlant
Giglio !

Sœur M.
GIGLIO *entrant*
Voilà, Sire !

PAUSOLE
Alors, petit animal,
Qu'est-ce que tout cela veut dire?
Mes deux conseillers m'abandonnent...
La princesse me téléphone...

GIGLIO *étonné*
Elle a téléphoné? D'où donc?

PAUSOLE
D'où donc, d'où donc,
Comment veux-tu que je le sache?
Puisque l'on joue à cache-cache !
Et toi, la cherches-tu?

GIGLIO
Hélas, nous la cherchons en vain !

PAUSOLE *tapant sur une table*
Eh bien, j'entends qu'avant dix heures vingt,
Mon enfant soit rentrée au sein de sa
famille.

Agis donc pour le mieux; cherche, remue-
toi, cours.

Moi je dois prononcer - il faut que je
m'habille -
Un discours au club du Faubourg
Sur la liberté de l'amour,
Bonjour !

Il rentre dans sa chambre. Aline entre. Sœur M.

GIGLIO
Rien ne sert de courir, il faut rester à point.

ALINE
Quoi, c'est vous, Giglio?

GIGLIO
C'est moi, charmante Aline.

ALINE
Que faites-vous ici?

GIGLIO
Moi? je vous attendais.

ALINE
Vous devez m'en vouloir un peu, je le
devine,
De ne pas être allée.

GIGLIO
Où?

ALINE
Rue des Amandines.

GIGLIO
La responsable est Mirabelle.
Comment avez-vous pu suivre une
demoiselle?

ALINE
Parce que je croyais que c'était un
monsieur !

GIGLIO
Mais quand vous avez vu que Lui
Ce n'était qu'Elle,
Cette chose aurait dû vous faire ouvrir
les yeux.

ALINE
Je les ai bien ouverts, mais veuillez me
comprendre,
J'avais un désir fou.

GIGLIO
Quel désir?

ALINE
Mais d'apprendre.

☐ AIR DE GIGLIO (No 26)

GIGLIO

L'amour, c'est comme la musique,
Or, si la femme a du doigté
Quand il s'agit de gammes chromatiques,
Elle n'a pas notre pratique
Et notre virtuosité !
Tout son savoir, quoi qu'elle fasse,
Restera toujours en surface.
Il est certains accords plaqués
Qu'elle ne saurait vous inculquer !
Il n'y a

Qu'un homme

Pour apprendre ça.

Oui pour ça nous sommes

Mesdames, un peu là !

La femme peut enseigner ma chère,
Un amoroso,

Un pizzicato,

Mais sa main est par trop légère

Pour montrer comment on doit faire

Un fortissimo.

Nous sommes Prix de Rome

A ce p'tit jeu-là.

Il n'y a qu'un homme

Pour apprendre ça !

C'est comme pour enseigner la danse,
La femme est mauvais professeur:

Elle vous conduit sans aucune assurance,

Son corps n'a pas cette adhérence,

Qu'on ne sent qu'avec un danseur.

Quand la musique vous entraîne,

Une femme, par la taille, à peine
Vous tient, mais ne vous retient pas,
Lorsque vous faites un faux pas !

Il n'y a

Qu'un homme

Pour prendre comme ça.

Oui, pour ça nous sommes,

Mesdames, un peu là !

Quand une dame veut vous apprendre

Quelque pas nouveau

De blues, de tango,

Sa menotte n'ose pas descendre,

Elle ne sait jamais vous prendre

Par l'endroit qu'il faut.

Nous, il faut voir comme

On vous tient par là

Il n'y a qu'un homme

Pour prendre comme ça !

Il embrasse Aline sur la bouche.

22

ALINE

Que vous embrassez bien !

GIGLIO

J'ai fait beaucoup d'études.

ALINE *un peu jalouse*

On voit que vous avez en effet l'habitude !

Aux autres, maintenant, il ne faut plus

le dire,

C'est moi seule, à présent, que vous

devez instruire !

GIGLIO

Mais en ai-je le droit ?

ALINE

Demandez à Papa.

GIGLIO

J'ai bien peur qu'il ne veuille pas...

Car vous êtes si haut et moi je suis si bas.

ALINE

On a bien vu des rois épouser des

bergères !

Demandez ma main à mon père !

GIGLIO

Oui. Rentrez, blanche Aline, en votre

appartement.

Je vais tâcher d'avoir...

ALINE

Quoi ?

GIGLIO

Son consentement.

Aline rentre dans sa chambre.

GIGLIO *apercevant Pausole*

Tiens-toi bien Giglio, voilà Papa beau-père !

PAUSOLE *entrant en redingote, fleur à la boutonnière et haut-de-forme*

Comment, c'est encore toi ? Que fais-tu

là, petit ?

A chercher mon enfant, je te croyais parti.

GIGLIO

Majesté, je m'occupe d'elle,

Je suis à deux pas de l'avoir.

PAUSOLE

Pour la prendre, je te rappelle

Que je t'ai donné plein pouvoir.

Mais puisque tu es là, j'aimerais, mon

cher Page,

Te montrer mon discours

Sur la liberté de l'amour.

Il le sort de la poche de sa redingote.

"Tryphémois, nous voulons, sur tout le

territoire,

Que l'amour soit gratuit, laïque, obligatoire,

Aimez-vous au grand jour, dans les rues,

dans les squares,

Car même dans les rues, je prétends et

soutiens

Que l'amour n'est pas fait seulement

pour les chiens;

Imitez les oiseaux, imitez la nature,

Aimez-vous donc à pied, à cheval, en

voiture,

Sur les bancs, dans les bois, dans les blés,

dans les foins,

Aimez-vous librement et ne vous

cachez point."

Point.

J'ai mis un point.

GIGLIO

Ah, ça me plaît beaucoup.

Mais comment faire, tout de même,

Quand on redoute un refus des par

Pour épouser celle qu'on aime ?

PAUSOLE

Mais c'est enfantin... on la prend !

J'espère que tu me comprends ?

C'est le seul moyen véritable,

Car, une fois qu'on a créé

L'irréparable,

Les parents sont heureux de vous y

réparer.

GIGLIO

Merci de m'indiquer la façon d'opé

PAUSOLE

Comment, c'est pour ton propre cor

Petit brigand ! Allons, raconte !

GIGLIO

Je ne peux pas, c'est un secret.

PAUSOLE

C'est bien, très bien, d'être discret !

GIGLIO
Et puis vous le saurez après.

PAUSOLE
D'ailleurs, je m'en vais au Congrès,
Tâche, pendant ce temps, de l'occuper
d'Aline.

GIGLIO
Vous pouvez y compter.

Pausole sort

Scène 16
GIGLIO

Aline ! Venez, mon cher amour... Votre
père est charmant,
Vous pouvez être à moi, j'ai son
consentement !

ALINE *qui est revenue*
Faites-en le serment !

GIGLIO
Je le jure sur votre bouche.
Il l'embrasse

ALINE
Ah ! quel serment charmant !
Et combien il me touche !

*Il la fait entrer dans la chambre du Roi,
mais comme il s'apprête à les suivre,
Diane entre au fond.*

Scène 11

DIANE
Je t'y pince, bandit ! Quelle est cette petite?

GIGLIO
C'est la fille du Roi.
Je viens de la trouver et je l'enferme là.

DIANE
Chez son Papa?

GIGLIO
J'espère
Que chez son père,
Jamais son ravisseur ne viendra la ravir.

DIANE
Ah ! ton Roi peut t'aimer ! tu sais bien le
servir !
Pendant qu'il n'est pas là, viens le servir
encore !
Viens rêver avec moi... Tu m'aimes?

GIGLIO *qui n'en pense pas un mot*
Je t'adore.
Entre-là, mets-toi nue et ferme les rideaux.
Il la pousse vers la chambre de Mirabelle

DIANE
Oui, je vais t'attendre au dodo !
Elle sort

GIGLIO
C'est là pour Mirabelle un étonnant cadeau,
Do do mi fa sol la si do !
*Se dirigeant vers la chambre où il a
enfermé Aline*

Retourons à présent vers la tendre héroïne.
Je vois bien à leurs yeux que les messieurs
devinent

Le bonheur qui m'attend avec la blanche
Aline.

Scène 16
MIRABELLE *sortant de la chambre de
Taxis*

Pendant que Taxis sommeillait,
Je lui ai fait son portefeuille.

Elle l'ouvre

Il y a... quatorze billets...

Chers orphelins, je vous recueille,
Nos soucis d'argent sont calmés,
En paix on va pouvoir s'aimer.

Ouvrant la porte de la chambre où est

Diane
Tiens ! Tiens ! les rideaux sont fermés
C'est curieux !

Je vois bien à leurs yeux

Que les dames devinent

Le bonheur qui m'attend

Avec la blanche Aline.

Elle entre dans sa chambre

Scène 17

TAXIS *arrivant*

C'est affreux ! c'est affreux ! on vient de
m'entôler.

PAUSOLE *qui revient du Congrès*
Qu'est-ce que vous avez, cher Ministre,
à hurler?

TAXIS

Là... dans ma chambre on m'a volé
Mon portefeuille.

PAUSOLE

Il ne fallait pas y aller !

Vous êtes un Ministre, alors, sans
portefeuille?

TAXIS

Que Sa Majesté veuille

Comprendre dans quel but j'ai fait oeuvre
de chair.

C'était pour relever...

L'amant de la Princesse...

PAUSOLE

Vous étiez avec un amant?

Taxis, vous êtes répugnant,

De vous livrer à ces bassesses !

TAXIS

Mais non ! lorsque je dis: l'amant de la

princesse,

je comprends, par là, sa maîtresse.

PAUSOLE

Eh bien, moi, je comprends que je ne

comprends rien !

TAXIS
Suivez-moi bien.
Votre fille est partie avec une danseuse,
Une danseuse de ballet.

PAUSOLE
Quoi? Comment? C'est avec une femme
qu'elle est?
Oh! la chose est moins dangereuse,
Et je suis rudement content!

TAXIS
Oui, votre fille est là, derrière cette porte,
Je vais vous la chercher.

PAUSOLE *très calme*
Attendons qu'elle sorte!

TAXIS *écoutant à la porte*
Oh! je les reconnais, toutes deux, ce
sont elles!

PAUSOLE
Qui?

TAXIS
Votre fille et Mirabelle.

PAUSOLE *mollement*
Il faut intervenir.

TAXIS
Sortez, Mesdemoiselles.

Jeune fille
Diane et Mirabelle sortent de la
chambre.

MIRABELLE
Vous n'êtes qu'un goujat! vous auriez
pu frapper!

TAXIS
Zut, je me suis trompé!

PAUSOLE
Non, c'est moi qui le suis, cocu par une
femme!
A Diane
Madame, c'est infâme!

DIANE
Pardonnez, Majesté, c'est un imbroglio,
Je croyais que c'était encore Giglio!

PAUSOLE
Comment, vous avez dit: encore?
Alors je suis cocu deux fois?..

MIRABELLE
Croyez bien que je le déplore,
Mais ce n'est pas ma faute à moi!

PAUSOLE
Vous prenez mon ministre, et ma
femme et ma fille:
Vous avez un penchant marqué pour
ma famille!

MIRABELLE
Je n'avais rien voulu ni rien prémédité,
Ce ne sont que trois coups de la fatalité!

TAXIS *au Roi*
En tout cas, vous voyez ce qu'a fait
votre Page?
Il mérite la mort.

PAUSOLE
Oui, mais pas davantage.

DIANE
Mais il a, Majesté, retrouvé votre fille.
Il l'a
Désignant la chambre royale
Même enfermée là!

MIRABELLE *à part*
Oh! quelle salade! Oh! là là!

*Pausole ouvre la porte de sa chambre,
on voit sortir Aline et Giglio.*

PAUSOLE
Ah que qu'entrevois-je?
Sortez, Monsieur!

DIANE *à Giglio*
Comment, petit voyou!

MIRABELLE *à Aline*
Comment, petite infâme!
Avec un homme!

DIANE *à Giglio*
Avec une autre femme!
Grand dégoûtant!

MIRABELLE *à Aline*
Petite saleté!

PAUSOLE
Permettez, permettez, Mesdames,
J'ai la priorité.

TAXIS
Ce Giglio mérite un supplice exemplaire.

GIGLIO
Pourquoi me condamner?
J'ai suivi les conseils que vous m'avez
donnés.

ALINE
Il vient de me remettre.

PAUSOLE
Où?

ALINE
Sur la bonne route.
Je l'aime... sois gentil... si tu savais... écoute...
PAUSOLE *criant et tapant sur une table*
Assez !
Disparaissez !

TOUS
C'est affreux ! il va tout casser !

Tout le monde se sauve. Sous la

PAUSOLE *revenant, calme et souriant*
Ce petit accès de colère
Est adroitement imité.
Il était pourtant nécessaire
Pour tâcher de sauver au moins ma dignité !
C'est fini; chacun me gouverne,
Il vaut mieux m'en aller, je crois,
Je ne suis plus assez moderne !

Il enlève sa couronne, et l'accroche à une patère.

VOIX DU PEUPLE *sous les fenêtres*
Vive le Roi ! Vive le Roi !

PAUSOLE *allant vers le balcon, il revient en soupirant*
Ah ! si je pouvais, à distance,
Lui faire mes adieux très brefs !
Apercevant tout à coup le microphone

Comment ! mais c'est idiot ! J'y pense,
Pour cela j'ai la TSF.

23 LES ADIEUX DE PAUSOLE (No 27)

PAUSOLE, *assis, il parle devant le microphone*

Adieu, mon peuple aimé, j'abdique:
C'est mon devoir et c'est mon droit:
La plus mauvaise république
Vaut mieux que le meilleur des rois.
Ce n'est pas sûr, mais je le crois !
En vain pour le bonheur des autres,
Pendant quarante ans, j'ai lutté !
Souffrez, qu'en vous rendant la vôtre,
Je reprenne ma liberté.
J'émançipe toutes mes femmes,
Estimant qu'il n'est pas poli,
Quand on est un roi polygame,
De dormir dès qu'on est au lit !

Entrent Diane et Mirabelle.

Sachant que les meilleurs mariages
Sont ceux qu'on qualifie d'idiot,
Je trouve intelligent et sage
Qu'Alaine épouse Giglio !

Entrent Aline et Giglio.

Enfin, si Taxis qui m'écoeure,

Entre Taxis.

Au lieu de vouloir s'en aller,
Cherche à rester, dans trois quart d'heure,
Il sera sans faute empalé !

Taxis referme la porte sur lui et s'en va prudemment.

Adieu, mon peuple de Tryphème...
Adieu, mes chers et bons amis...
Adieu, charmant sujets que j'aime.
Adieu...

ALINE
~~Chut ! il s'est endormi.~~

Toutes les portes s'ouvrent. Entrent les Ministres et les soubrettes.

24 FINAL (No 28)

TOUS, SAUF PAUSOLE

Et voilà, voilà
Comment l'aventure du Roi s'arrête là !
Voilà, Messieurs comment s'achève
Ce roman d'amour et de rêve.
Mais dites-vous, avant de nous quitter,
Qu'il n'y a pas, en vérité,
Très loin du rêve à la réalité !